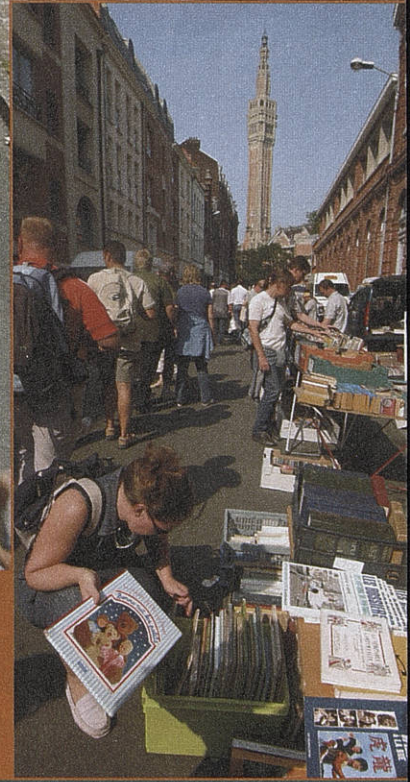


m
108/76
magazine

www.mairie-lille.fr

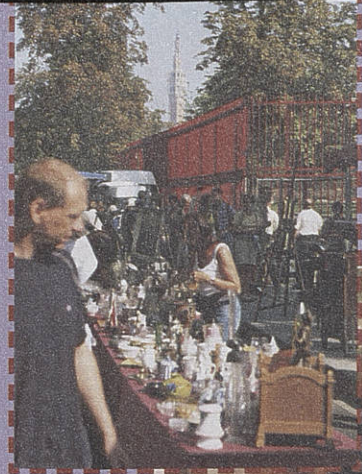


Encore une Braderie **très courue!**

Braderie



Photos Daniel Rapaich et Nicolas Potier



Au départ du marathon

De tout, un peu, beaucoup



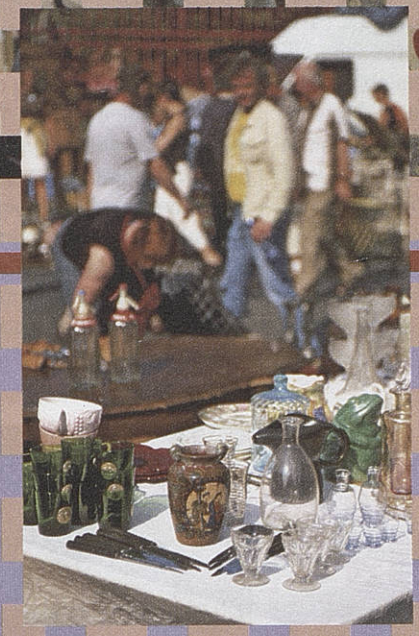
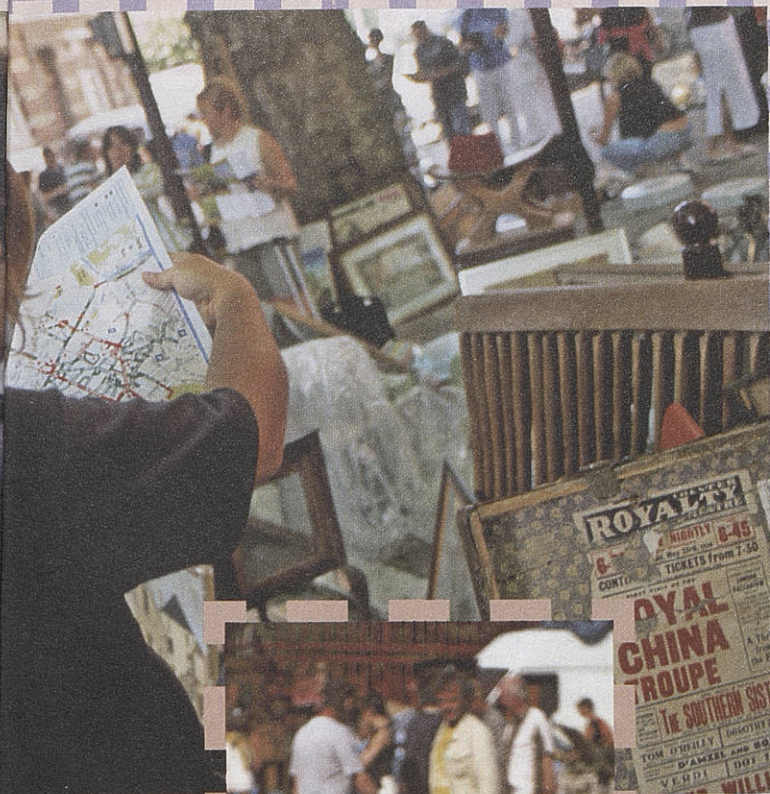
Les antiquaires et les brocanteurs aux alentours du Parc Lebas et de la mairie



Martie Aubry, au micro de RTL, en direct de la Grand Place

Septembre 2005

ir mieux s'y retrouver dans une braderie mieux organisée



Edito

Par Martine Aubry
Maire de Lille



Comme tous les Lillois, j'aime notre Braderie. J'en apprécie la joyeuse ambiance qui règne pendant deux jours à Lille, à un moment où les vacances ne sont pas loin, mais la rentrée, non plus ! Chaque année, la municipalité essaie d'être encore plus performante dans l'organisation de cet événement qui attire des millions de visiteurs, comme dans le respect des conditions d'hygiène et de sécurité. Et l'on peut dire que l'édition 2005 a montré le résultat de nos efforts. Nous avons à Lille des services municipaux performants, vigilants et réactifs. Ils l'ont encore montré à la Braderie, mais aussi, par exemple, à Jean-Baptiste Lebas, où ils se sont immédiatement mobilisés et ont pris toutes les précautions et les mesures qui s'imposaient, dès qu'une première grenade a été trouvée dans le nouveau parc.

Cet été fut marqué par quelques bonnes nouvelles. D'abord le classement de notre beffroi au Patrimoine mondial de l'Unesco, avec 22 autres beffrois du Nord-Pas-de-Calais et de Picardie. Après avoir obtenu le label « Ville d'art et d'histoire » en 2004, cette reconnaissance prestigieuse témoigne une nouvelle fois de la richesse et de la diversité du patrimoine lillois. A quelques jours des Journées du Patrimoine qui connaissent un succès grandissant auprès des Lillois et des visiteurs, nous ne pouvons qu'en être, toutes et tous, fiers. A ce titre, la rénovation et l'extension du théâtre du Prato, que j'aurai le plaisir d'inaugurer, est un bon exemple de sauvegarde d'un bâtiment ancien qui entame une nouvelle vie. Celle-ci sera heureuse, quand on connaît l'enthousiasme de Gilles Defacque et de son équipe ! Autre motif de satisfaction : le début des travaux du futur hôtel-de-police, longtemps promis, tant attendu, et pour lequel, j'étais intervenue, à plusieurs reprises, auprès des ministres concernés. La construction se fera, comme prévu, à Lille-Sud, un quartier dont la mutation est en cours. La halle de glisse fonctionne bien, le Faubourg-des-Modes va accueillir son premier « marché » dans quelques jours, le collège Louise-Michel va se transformer. D'autres importants changements vont encore intervenir dans les secteurs Arras-Europe et Cannes-Arbrisseau, grâce à notre Programme de rénovation urbaine, qui concerne aussi les quartiers de Moulins (Porte Valenciennes) et de Wazemmes (Magenta-Fonbelle). Tout cela se fera, bien sûr, avec vous, tout comme l'on décidera ensemble – vous et nous – de l'avenir du site Fives-Cail. En cette rentrée, la concertation est plus jamais à l'ordre du jour.

Des difficultés demeurent, s'aggravent même. Le chômage, la baisse du pouvoir d'achat, la montée du prix de l'essence... Beaucoup d'entre vous m'en ont parlé cet été, à l'occasion de rencontres à Lille, ou encore le jour de la rentrée des classes, quand je visitais le groupe scolaire Florian-Moulin-Pergaud. Si la Ville de Lille est en état de marche, je ne pense pas, hélas ! – et les salariés d'Altadis qui ont vu la fermeture de leur usine le 31 août ne me contrediront pas –, qu'il en soit de même à tous les niveaux. Soyez assurés que la municipalité que je suis fière de diriger, sera toujours au côté des plus démunis, de celles et ceux qui souffrent, de tous les hommes et les femmes qui ont besoin qu'on les entende et qu'on les aide. ■

lille
magazine
www.mairie-lille.fr

Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex
Téléphone: 03 20 49 50 70. – Télécopie: 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication: Audrey LINKENHELD
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef: Guy LE FLÉCHER
Rédaction: Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE,
Olivier VER EECKE, Bernard VERSTRAETEN
Photos: Philippe BEELE, Daniel RAPAICH, Nicolas POTIER
Concept maquette: Résonance – Réalisation maquette: Nord Compo
Photogravure: Picto – Impression: Imprimerie Nationale – ISSN: en cours
Dépôt légal: Septembre 2005 – Tirage: 96 000 exemplaires.



105 m de haut, 3100 m² de béton armé, le Belfroi de Lille inauguré en 1932 domine la métropole. Par temps clair, au sommet on peut y voir jusqu'à 32 km à la ronde.

Notre beffroi au patrimoine de l'Unesco

Le beffroi de la mairie de Lille et 22 autres du Nord-Pas-de-Calais ainsi que six de la Somme rejoignent, depuis le 16 juillet dernier, les sites français du patrimoine mondial de l'humanité et acquièrent une valeur universelle exceptionnelle. Cette distinction de prestige est une reconnaissance internationale, intervenant après celle obtenue en 1999 par 30 beffrois belges.

Le beffroi de l'Hôtel de Ville figure parmi la liste des 23 géants de pierre classés par l'Unesco dans le cadre d'une candidature commune conduite par l'Association Beffrois et Patrimoine. Grâce à cette reconnaissance, Lille conforte son rayonnement et après Lille 2004 Capitale européenne de la culture, après l'obtention du label « Ville d'art et d'histoire », ce classement est une fois de plus un symbole de la richesse patrimoniale et culturelle de la ville et de la région. Ce classement est sans contexte un plus pour la région en matière d'image et de fréquentation touristique. Construits entre le XIe et le XVIIe siècles, ces beffrois illustrent les styles architecturaux roman, gothique,

renaissance et baroque et constituent des symboles significatifs de la conquête des libertés. A une époque où la plupart des villes italiennes, allemandes et anglaises, s'attachent à construire des hôtels de ville, dans une partie de l'Europe du nord-ouest l'accent est mis sur l'édification de beffrois. À l'origine, il était érigé comme signe d'autonomie municipale. Par opposition au donjon (symbole des seigneurs), et au clocher (symbole de l'Église), le beffroi, tour du paysage urbain, représentait le pouvoir des échevins. Au fil des siècles, il est devenu le symbole de la puissance et de la prospérité des communes. ■

Liste des beffrois classés

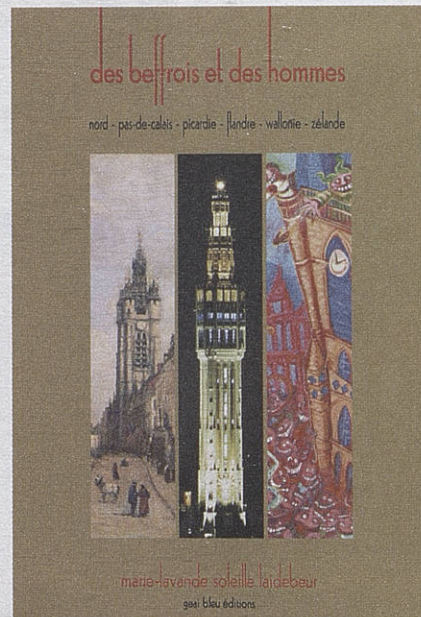
- **Nord** : Armentières, Bailleul, Bergues, Cambrai, Comines, Douai, Dunkerque (2), Gravelines, Lille, Loos.
- **Pas-de-Calais** : Aire sur la Lys, Arras, Béthune, Boulogne sur Mer, Calais, Hesdin.
- **Somme** : Abbeville, Amiens, Doullens, Lucheux, Rue, Saint-Riquier.

“Des beffrois et des hommes”

Qui sont ces géants de pierre qui accompagnent depuis le Moyen Âge la vie quotidienne des gens du Nord ? Quels sont les liens si intenses qui les unissent aux habitants et pourquoi ont-ils gardé tant d'importance aujourd'hui ? « Des beffrois et des hommes » livre écrit par Marie-Lavande Laidebeur, jeune ethnologue, se compose de deux parties : un voyage en quête du rapport entre les hommes et les beffrois et une présentation de 100 beffrois du Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Belgique, Zélande, avec pour chacun

d'entre eux une page de notice et une illustration. Cet rassemble plus de 200 œuvres de Bellegambe, Corot, Watteau, Boucq, Pattou, Couprie, Julos Beaucarne, Rémy Annicke et des photographies réalisées essentiellement par Samuel Dhote et Vincent Vincke. Loin d'être une encyclopédie sur les beffrois, il pose un regard neuf sur ces tours édifiées hier et toujours bien vivantes aujourd'hui. ■

« Des beffrois et des hommes » par Marie-Lavande Laidebeur. Éditions Geais Bleu. 30 euros.



Fin de semaine piétonne sur la Grand Place



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

L'expérience, chaque week-end uniquement, de piétonnisation de la Grand-Place a débuté le 20 août et se poursuit jusqu'au 25 septembre. Pour permettre ces « week-ends piétons », la Grand-Place est fermée à la circulation du samedi à 9 h jusqu'au dimanche à 19 h. La fermeture est effectuée par des potelets amovibles, placés à l'entrée de la rue des Manneliers et à l'angle des rues Nationale et Esquermoise. Pendant la pié-

tonnisation, la rue Esquermoise reste ouverte à la circulation et le parking sous la Grand-Place reste accessible par la rue Nationale. Des panneaux d'information et de signalisation ont été installés, indiquant les voies de déviation préconisées. Dans quelques semaines, riverains, commerçants, restaurateurs, usagers, élus et services municipaux tireront en concertation le bilan de cette expérimentation. ■

Solférino : en double sens de bout en bout



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Conformément à ce qui avait été annoncé par la Ville (Lille magazine n° 28), les mois d'été ont été mis à profit pour établir un double sens de circulation, rue Solférino, la plus longue artère de Lille, jusqu'alors utilisée en sens unique. L'objectif est simple : favoriser une meilleure desserte, limiter la circulation de transit et réduire la vitesse. D'importants aménagements ont été effectués : création d'îlots aux carrefours, installations de plots et de feux tricolores, marquage au sol très visible, avec lignes continues et flèches délimitant bien les voies qui sont désormais en double sens, de bout en bout, depuis le boulevard Victor-Hugo au sud, jusqu'à la Deûle au nord. ■

Trois millions d'euros pour les écoles



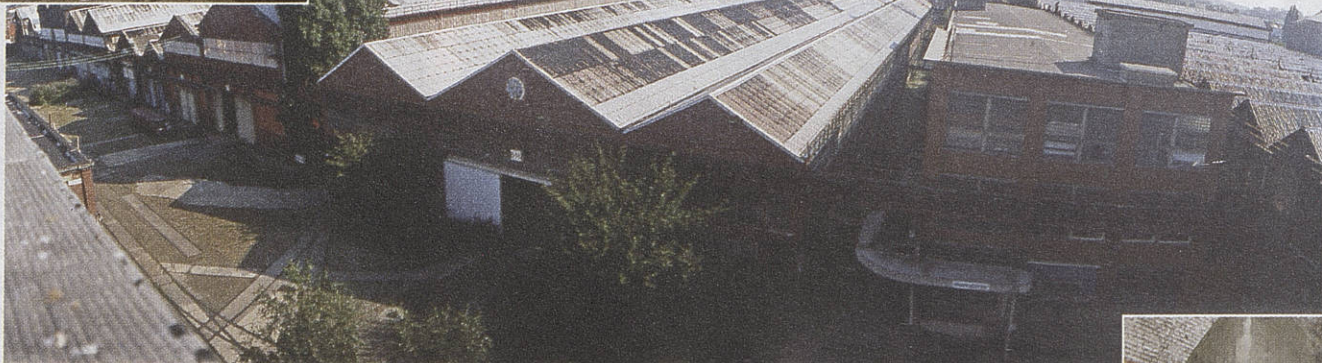
PHILIPPE BEEBE/VILLE DE LILLE

Martine Aubry, Ariane Capon, Bernard Charles et Patrick Kanner, le jour de la rentrée des classes au groupe scolaire Florian-Moulin-Pergaud de Lille Sud.

Comme chaque année, l'été est la période des travaux dans les écoles lilloises. Installation de jeux (aux P'tits Pouchins par exemple), de nouveaux postes informatiques, d'une rampe pour handicapés (école Cabanis), nouveau préau et nouvelle bibliothèque (école Bara à Fives), réfection de façades (comme à l'école Lalo), du béton ou des toitures, nouvelles serrures, peintures, pose de cloisons, etc. tout est mis en œuvre pour la bonne marche des bâtiments scolaires, leur entretien ou leur réhabilitation, dans un souci de plus grande sécurité pour tous ceux qui les fréquentent. Au total : 3 millions d'euros pour ces travaux. ■

Quel avenir pour le site Fives-Cail?

■ Reportage photographique de Nicolas Potier



Que faire des 16 hectares de la friche industrielle Fives-Cail en plein cœur de ville, entre Fives et Hellemmes? Les habitants sont sollicités pour donner leurs avis dans le cadre d'un «Atelier urbain de proximité». Trois groupes de travail se réunissent en septembre.

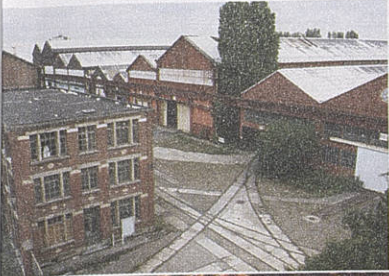
A l'heure actuelle, et Martine Aubry l'a bien précisé lors d'une réunion publique le 6 juillet dernier, aucune décision n'est prise en ce qui concerne le site de Fives-Cail, sauf une : que cet immense espace devenu disponible en pleine ville, ne soit pas livré au marché spéculatif immobilier, alors même que de nombreux acheteurs potentiels sollicitaient l'entreprise propriétaire. La Ville a donc demandé à Lille Métropole Communauté Urbaine, autorité compétente, de préempter ces terrains et de les acquérir. «Nous n'étions pas obligés de le faire»,

indique Martine Aubry, « nous l'avons décidé volontairement, car nous avons le souci d'organiser le développement de notre ville et non de subir les aléas du marché ». Une démarche similaire à celle qui a permis de transformer l'usine Leclercq de Wazemmes et la brasserie des Trois Moulins en maisons Folies, ou d'implanter Euratechnologies sur le site Leblan-Lafont entre les Bois-Blancs et le Marais de Lomme.

La procédure d'acquisition du site Fives-Cail est en cours. Début 2006, une équipe

d'urbanistes sélectionnée parmi 52 équipes internationales sera invitée à formuler des propositions tenant compte des attentes des élus et des habitants. Martine Aubry a proposé aux riverains de participer à un « Atelier urbain de proximité » pour réfléchir à l'avenir de ces 16 hectares qui, à terme, devront réunir toutes les





fonctions de la ville. Il devra y avoir des logements et des espaces verts, mais aussi des activités économiques, des bureaux, des commerces, des services à la population, des équipements de proximité (crèche, halte-garderie...). Il s'agira aussi de faciliter les déplacements entre Fives et Hellemmes. Deux projets sont actés :

l'implantation d'un nouveau lycée hôtelier et le déménagement de la Bourse du travail (qui regroupe les organisations syndicales lilloises) dans les anciens bureaux administratifs de l'usine de Fives. L'histoire sociale et la mémoire ouvrière de ce haut-lieu de l'industrie devront aussi être valorisées. « *Nous voulons faire de Fives-Cail, un site d'excellence, en*



réalisant la synthèse entre le rayonnement métropolitain que nous visons et l'intégration réussie à Fives et à Hellemmes qui enserment l'ancienne usine », précise le maire de Lille. ■



Trois groupes de travail

Ils sont constitués dans le cadre d'un « Atelier urbain de proximité » et se réuniront en mairie de quartier de Fives, sous la présidence de Gilles Pargneaux, maire d'Hellemmes et de Jean-Louis Frémaux, président du conseil de quartier de Fives. Une centaine de participants s'y est déjà inscrit. Tous ceux que cela intéresse peuvent les rejoindre. Trois rendez-vous sont fixés :

- Groupe de travail « aménagements, « équipements et services de proximité », lundi 19 septembre à 19 h.
- Groupe de travail : « Développement économique et commercial », jeudi 22 septembre à 19 h.
- Groupe de travail « Mémoire », vendredi 23 septembre, 19 h.



Lille accueille son premier « Marché des Modes »

■ Par Valérie Pfahl

Le rendez-vous est fixé les 1er et 2 octobre prochains. Le lieu est tout trouvé : la première édition lilloise du Marché des Modes s'installera rue du Faubourg des Postes où se met en place, progressivement, un projet de création d'un véritable quartier consacré à la mode. Le Marché des Modes, destiné à faire connaître les jeunes créateurs de la

Modes » et profite donc aussi de l'occasion pour faire découvrir le tout nouveau visage de sa rue du Faubourg des Postes. Pour accompagner la mise en place du projet, des travaux de rénovation de l'espace public étaient nécessaires. Durant l'été, les trottoirs ont été élargis et embellis d'un revêtement inhabituel et créatif, et la chaussée a été refaite à neuf. C'est donc sur une artère métamorphosée que s'installeront les créateurs durant un week-end organisé en partenariat entre l'Union commerciale de Lille-Sud, la Ville de Lille et Innotech. Cette association, chargée de favoriser l'innovation textile en accompagnant la création d'entreprises a pour mission de détecter et de proposer les bons « candidats » qui investiront les boutiques-ateliers. Trois d'entre elles, aux numéros 45, 46 et 51, doivent d'ailleurs ouvrir leurs portes pour le Marché des Modes. D'ici le printemps 2006, elles devraient être dix à accueillir curieux, amateurs et acheteurs. L'incubateur (pépinière d'entreprises, scène pour défilés, show-room, bureaux...) est prévu au cours du 2e semestre 2006. Le projet Faubourg des Modes se concrétise ainsi

La rue du Faubourg-des-Postes change de visage : nouveaux trottoirs et rénovation de certaines façades y contribuent.

**Rendez-vous
les 1^{er} et 2 octobre**

Rue du Faubourg des Postes dans sa partie comprise entre la rue Balzac et la rue Simons

Entre 10 h et 20 h

Une cinquantaine de créateurs y présenteront accessoires, bijoux, tissus, design, mode contemporaine du triot « nouvelle tendance » au jean « customisé »

Possibilités de restauration sur place.

d'avantage. Il espère bien donner à la métropole lilloise une aura nationale, voire internationale, à la mode, en favorisant l'émergence d'une nouvelle griffe inspirée par des stylistes régionaux de talent, au croisement des influences de Paris, Bruxelles, Anvers et Londres... ■



région, a été lancé par le Musée d'Art et d'Industrie de Roubaix et compte cinq éditions à son actif. Les villes de Lille et de Roubaix se sont réunies autour d'une même ambition : installer des boutiques-ateliers et une pépinière d'entreprises au sein de deux quartiers qui bénéficient du même coup d'une revitalisation urbaine. Embarquées dans la même aventure, elles ont opté pour l'organisation d'un Marché des Modes à Lille-Sud à l'initiative de l'Union commerciale du quartier. Cette dernière est évidemment bien impliquée dans le projet « Faubourg des



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



JB Lebas : encore un peu de patience



Le nouveau parc ouvrira ses portes au public début 2006

Le nouveau parc JB Lebas n'a pas ouvert ses portes comme prévu ce mois de septembre. En effet, une drôle de découverte a nécessité d'en retarder quelque peu l'échéance. Des grenades d'environ 30 millimètres de diamètre ont été retrouvées dans la terre amenée là par une entreprise spécialisée pour réaliser cet espace vert. Une surprise de taille datant de la guerre 1914-1918. Une première période de recherche a été menée par une autre entreprise, spécialisée dans leur détection. En août, elle a remis à la Ville un rapport expliquant qu'elle ne pouvait garantir au stade de ses recherches qu'il ne restait aucun engin. Principe de précaution absolu oblige, la municipalité a bien sûr décidé de continuer à sonder la totalité de la superficie jusqu'à 60 cm de profondeur. En ce moment, toute la terre végétale, soit 10 000 m³ amenés sur place pour créer les pelouses, est donc passée au crible par une machine spéciale équipée d'un tamis conçu pour récupérer d'éventuelles autres grenades. D'ici mi-octobre, si les conditions météorologique sont favo-

rables, cette opération prendra fin. La terre devra alors être remise à niveau puis ce sera au tour du gazon de repousser. Début 2006, le parc Jean-Baptiste Lebas devrait être prêt à accueillir officiellement les Lillois qui ont d'ailleurs déjà montré combien ils attendaient cet espace de verdure avec impatience. Rappelons que ce jardin urbain de trois hectares peut voir le jour grâce à la réduction des voies de circulation de onze à quatre et à la suppression de terre-plein en très mauvais état et occupés par des voitures-ventouses. Bancs et corbeilles, massifs fleuris, jeux pour enfants, pistes de boules l'agrément. L'inauguration est prévue, en juin, dans le cadre de la fête nationale « Rendez-vous aux jardins »... ■

Quelques « spécimens » des quelque 280 grenades retrouvées.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



Une machine spéciale est en train de détecter la présence d'éventuelles grenades pour une sécurité maximale.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Durant l'été, premières recherches sur une partie du futur espace vert.





Patrimoine

Les Journées du Patrimoine (17 et 18 septembre 2005) sont l'occasion privilégiée pour les Lillois et les visiteurs d'accéder à l'histoire de Lille et de ses habitants. L'engagement d'associations et de nombreux partenaires permet chaque année de proposer un programme de centaines de visites de lieux connus, ou moins connus, d'expositions, de concerts et d'animations dans les dix quartiers lillois et les communes associées de Lomme et d'Hellemmes. L'évolution et les transformations de Lille au XIX^e siècle sont particulièrement mises en valeur cette année à Moulins, « quartier-phare » des Journées du Patrimoine 2005, où l'histoire industrielle et ouvrière est toujours présente ou encore autour de l'exposition Le Blondel (voir page 22). A voir les files d'attente à l'entrée de l'hôtel-de-ville (classé au patrimoine mondial de l'Unesco, voir page 4) pour s'inscrire, une semaine à l'avance, aux visites organisées par la Ville, les Lillois aiment leur patrimoine, les Lillois aiment Lille! ■

Dictionnaires

En juin dernier, 1 185 élèves lillois de CM2 ont reçu le *Petit Larousse Illustré* et 1535 écoliers de la « section des grands » des écoles maternelles ont été dotés d'un premier dictionnaire, le

Petit Fleurus, lors des fêtes d'écoles, en fin d'année scolaire. Les enfants de la maternelle Les Moulins l'ont reçu des mains mêmes de **Martine Aubry**. Dans 62 autres écoles, c'est **Ariane Capon**, adjointe

au maire qui a présidé à la distribution. Mais toutes les écoles ont reçu la visite d'élus de la ville qui, pour cette opération « dicos », avait engagé un budget de 46 078 euros. ■

La rénovation urbaine, c'est quoi?

Un important programme de rénovation urbaine va se mettre en place. S'il concerne toute la ville par son ampleur et ses répercussions, trois sites, plus particulièrement, vont se transformer « physiquement » : la partie nord de **Moulins**, du côté de la **porte de Valenciennes**, entre Belfort et les Hauts de Moulins ; le secteur **Magenta-**

Fombelle à Wazemmes, et surtout **Lille-Sud**, dans sa partie nord (**secteur Arras-Europe**) et dans sa partie sud (**secteur Cannes-Arbrisseau**). Tout cela va faire l'objet d'une large information, d'une consultation et d'une concertation. Deux réunions publiques, auxquelles les habitants sont invités, sont organisées :

- Pour Lille-Sud, le 29 septembre à 18 h 30, salle de la Chénaie, rue Lazare-Garreau
- Pour Moulins, le 12 octobre à 18 h 30, salle Courmont

On peut aussi voir les expositions et consulter les registres pour Lille-Sud (local CMH, 11 rue de la Garonne et local LMH, square de l'Épi de Soil) et pour la Porte de Valenciennes (local LMH rue Clémenceau).

Des commerçants honorés

A l'occasion de la traditionnelle réception des commerçants et artisans lillois sous le beffroi en début septembre, **Martine Aubry** a distingué cinq d'entre eux. Quatre médailles d'or de la ville ont d'abord été remises. Première médaille à la **boucherie François** (217 rue Pierre-Légrand à Fives), une affaire de famille depuis 1927. Médaille également pour **Michel et Florence Dervaux** qui dirigent depuis plusieurs années les établissements « Aux Arts », « À côté aux Arts », et « Au dessus aux Arts » que tous les habitués du Vieux-Lille et de la place du Concert connaissent bien. La 3^e médaille est allée à une catégorie qu'on oublie parfois, mais qui joue un rôle fondamental : les commerçants non-sédentaires, dont fait partie

Abdelkader Darem qui, depuis 14 ans, vend six jours par semaine, ses fruits et légumes à Lille, sur les marchés de Fives, Moulins et Lille-Sud. Martine Aubry a décerné une dernière médaille à **Jacqueline Storme** qui dirige depuis 1970, l'une des plus anciennes galeries d'art de Lille (il y en a 25 qui montrent le dynamisme de Lille dans ce domaine), la gale-

rie Storme, avenue du Peuple-Belge. Enfin un diplôme de « *talent du commerce et de l'artisanat* » par lequel la Ville adresse ses encouragements à une nouvelle installation à Lille, a été attribué à **Juliette Desmarchelier et Yannick Le Canu**, tous deux âgés de 29 ans, ont ouvert en août, un atelier de lutherie et d'archeterie, place aux Bleuets. ■



Police

Voilà à quoi ressemblera le futur hôtel de police, dont le chantier a commencé à Lille-Sud, après de (trop) nombreux mois d'attente et plusieurs interventions de Martine Aubry auprès des ministres concernés pour que l'Etat tienne ses engagements. ■

DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



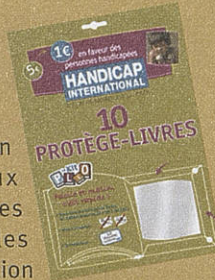
Kit Plio pour la rentrée

Pour recouvrir livres et cahiers en un tour de main, Handicap International propose le kit plio, un protège-livre pratique, malin mais aussi généreux. Ce kit comporte 10 protège-livres plastifiés prédécoupés, des bandes adhésives repositionnables, des pastilles autocollantes et 10 étiquettes scolaires pour personnaliser les manuels. Plus besoin de ciseaux ni de ruban adhésif. Le kit s'adapte à tous les formats de livres et cahiers. Le kit plio

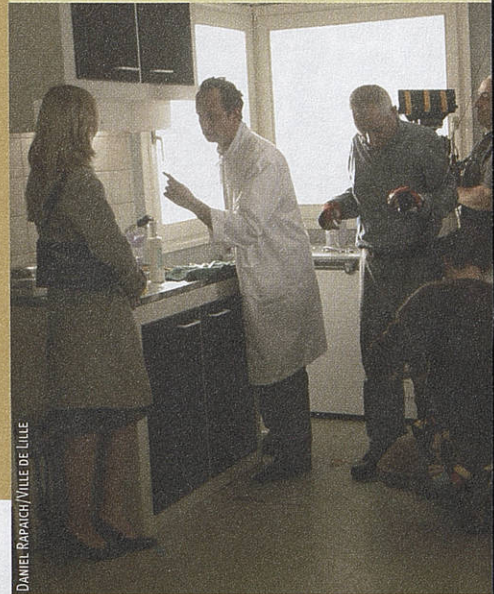
est un vrai produit citoyen : pour chaque kit acheté 5 euros, 1 euro est reversé à Handicap International. Cette année, Laura Flessel, marraine du kit plio, quintuple médaillée olympique d'escrime, s'engage aux côtés d'Handicap International pour promouvoir les activités physiques et sportives dont l'objectif est l'intégration et la participation des personnes handicapées. L'association Handicap International, présente dans près de 60 pays,

vient en aide aux personnes et familles en situation de handicap et finance notamment des projets en matière de scolarisation mais aussi des prothèses, béquilles, fauteuils roulants, soins spécialisés, formations de techniciens... ■

Kit plio : disponible en grandes surfaces, librairies et papeteries.
www.handicap-international.org



Au cinéma



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

AlimenTerre

Pour la 5e année consécutive, Cap Humanitaire organise la campagne nationale Alimenterre en Nord Pas.de Calais du 10 au 18 octobre 2005. Toute la semaine, des débats, des animations scolaires auront lieu en région Nord Pas de Calais et sur Lille, notamment place Rihour le samedi 15 octobre pour le traditionnel Marché Alimentaire et Solidaire. On pourra y découvrir des cui-

sines du monde, des stands d'information, des animations pour petits et grands, l'agriculture bio, le commerce équitable et les actions entreprises par différentes ONG pour un commerce plus juste et la réduction de la faim dans le monde. ■

Pour obtenir le programme des conférences et autres animations prévues, caphumanitaire@nordnet.fr

Bravo !

Deux lillois ont été distingués lors du Grand prix de l'entrepreneur 2005, organisé par Ernst & Young et le magazine L'Entreprise. Prix de l'entrepreneur de l'année pour **Michel Dervyn**, l'homme des Shampoo ou d'Alexandre de Paris qui a ouvert son premier salon en 1970, avant d'être sacré champion de France en 1973, puis du monde en 1974 et de créer en 1980 Lafayette Coiffure, dont il est le Pdg. Prix de « l'esprit d'entreprendre » pour **Thérèse Lebrun**, présidente depuis juillet 2003 de La Catho, l'université catholique de Lille (16 000 étudiants) qui associe des facultés, des « Grandes Ecoles » et des Ecoles Supérieures. Docteur en sciences économiques, chercheur INSERM, Thérèse Lebrun a dirigé le département d'Economie de la santé du CRESGE, orienté vers l'évaluation économique des actions de santé. ■

Benoît Poelvoorde (*Les Randonneurs, Le vélo de Ghislain Lambert, Podium*) est le héros de *Entre ses mains*, un film réalisé à Lille par **Anne Fontaine** (*Les histoires d'amour finissent mal... en général, Nettoyage à sec, Comment j'ai tué mon père*), qui sort sur les écrans le 21 septembre. Il incarne un vétérinaire dépressif prédisposé au tragique qui se transforme en serial-killer au scalpel. C'est au zoo de Lille, dont le directeur Franck Haelewyn joue un petit rôle qu'a commencé le tournage le 8 novembre 2004, pour se poursuivre sur la Grande roue de la Grand Place, dans des rues et des appartements lillois. Partagée entre l'attirance, le doute, le soupçon et la peur, **Isabelle Carré** (*Beau fixe, Le hussard sur le toit, La Bûche, Ca ira mieux demain*) incarne une jeune femme dont la vie jusqu'alors rangée va prendre un cours plus sinueux à la suite de sa rencontre avec le tueur. Un film au ton particulier qui vous tient en haleine jusqu'à la fin (que nous vous laissons découvrir!) ■

Tissu Premier

Le sport et la mode se sont alliés pour une nouvelle édition, inaugurée par **Martine Aubry**, de Tissu Premier, les 7 et 8 septembre. Un salon qui mettait l'accent sur toujours plus de mode, de création, d'innovation et de services. A l'honneur, 14 jeunes stylistes (7 de la métropole lilloise, 7 britanniques) et un pays, la Grande-Bretagne représentée par 15 exposants et la styliste anglaise **Zandra Rhodes**. ■



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

70 ans d'entraide

Le Comité d'Entraide Sociale du Quartier Saint-Sauveur souffle ses 70 bougies le dimanche 25 septembre en présence de Martine Aubry. A cette occasion, il présente aussi du 26 au 30 septembre, une exposition retraçant les moments forts de son histoire et ceux du quartier Saint-Sauveur auquel il est lié et attaché. C'est là que les choses commencent, précisément dans un petit bistrot du 54 de la rue

Le maire de Lille venue saluer les aînés invités au repas annuel du Comité d'entraide sociale de Saint-Sauveur.



Saint-Sauveur. Quelques camarades jouent aux cartes et bavardent. En France, en 1935, sévit une grave crise sociale. Des « gars » de Saint-Sauveur en pâtissent, comme partout ailleurs. Un élan de générosité naît alors. Spontanément se constitue un comité d'entraide aux jeunes soldats. Appelés à remplir leurs devoirs militaires, ils ne disposent que de 0,50 franc par jour. Certains sont mariés, voire pères de famille. Ils seront d'abord douze à composer le comité. Un franc est demandé aux membres actifs, 5 francs aux honoraires et 10 francs aux bienfaiteurs. Des fêtes et des jeux sont aussi organisés pour augmenter la

« cagnotte ». Le but est alors de remettre à chaque conscrit une « musette » garnie de conserves, de chocolat, de saucisson, de cigarettes et d'une bouteille de vin. Un mandat peut même être versé à chacun et les épouses reçoivent 50 francs à la naissance d'un bébé. L'Histoire va ainsi se poursuivre au rythme de l'évolution du pays et du quartier (rendez-vous à l'exposition pour en savoir plus). En 1945, il apparaît que les déshérités ne sont plus tout à fait les mêmes. La détresse touche de nombreux aînés. Pendant 8 ans, le comité va récolter assez de fonds pour inviter chaque année plus de 500 « vieux » de

Saint-Sauveur à un banquet. Aujourd'hui, ce sont toujours les personnes âgées dont s'occupe le Comité d'entraide sociale, présidé par Jean-Louis Lezaire. Agées de plus de 65 ans, non imposables, elles peuvent assister à un repas au moment des vœux de la nouvelle année, à un repas de la Confrérie du Houblon d'Or et à une fête en septembre. Des plantes sont offertes à l'occasion de la fête des mères et des visites de musée ou balades à la campagne ou à la mer sont aussi organisées. ■

Exposition du 26 au 30 septembre de 15 h à 17 h, Fondation de Lille, rue Saint-Sauveur, entrée libre

Comité d'ENTR'AIDE SOCIALE DU QUARTIER SAINT-SAUVEUR
CONTINUE LA LUTTE CONTRE LA MISÈRE AVEC SA

Kermesse Flamande
Les 17 & 18 Septembre 1955
AU STADE SPORTIF DE L'HOTEL DE VILLE
A l'Ombre du Beffroi

"y aura plus d'potins que d'voleurs"
avec la chorale Desrousseaux, "Les Sans Souci"
présenté par GODEFRAY

LA GRANDE HARMONIE MUNICIPALE de LILLE et sa CLIQUE
PRÉSENTENT LES PHILARMONIQUES

LES BALLETS RYTHMIQUES de la LUMIÈRE NOIRE
PAR "L'AVENIR FEMINA SPECTIT" D'YVELLEMAIRES

LA SECTION de GYMNASTIQUE de SAPEURS-POMPIERS
DEBUF et HERBAUX
CHAMPIONS NATIONAUX

LES ARTISTES de l'OPÉRA et du THÉÂTRE SEBASTOPOL
du Troupe de "Monsieur Spectacle" avec C. CEN
Arlette BUCAT, assistée par BERTAL

NUIT FÉRIQUE

SAMEDI 17 SEPTEMBRE
BAL Orchestre Jazz
des GARDIENS de la PAIX

SAMEDI 17 Septembre
RETRAITE des FLAMBEAUX

Avec le soutien de commerçants du secteur Saint-Sauveur, un journal est créé dès 1935 pour récolter des fonds utiles aux actions de solidarité.

Regards sur le Brésil

Plus de 1200 enfants lillois ont découvert l'exposition et assisté aux animations proposées par le CCFD et l'Unicef autour du thème du Brésil. Ces deux associations ont profité de l'année du Brésil en France pour faire venir cette expo de Lourdes et intéresser les jeunes à une autre réalité

que celle du foot et du carnaval. Bien sûr, le ballon rond, la samba et les paillettes font partie intrinsèque de cet immense pays d'Amérique du Sud. Mais la misère, les paysans sans terre, le sort des enfants, par exemple, en sont un autre visage. Le CCFD et l'Unicef y ont sensibilisé les enfants

dans chacun des quartiers en présentant des photos et des objets, accompagnés de discussions. Ils sont très réceptifs et posent beaucoup de questions, remarquent Colette et Jean-Denis Fontaine, coordinateurs du projet. Le parallèle avec leurs propres conditions de vie permet de mettre en lu-

mière que leurs « copains » brésiliens n'ont pas d'eau potable pour se laver, parfois bien peu pour déjeuner ou pas de jouets pour se divertir. Les jeunes Lillois ont ensuite été invités à dessiner leurs sentiments, leurs impressions sur le Brésil et la façon de construire un monde plus juste. Ce sont ces dessins, sélectionnés par les jeunes du Conseil Municipal d'Enfants, qui seront exposés dans le grand hall de l'Hôtel de Ville en octobre. Pour la dernière fois, l'exposition présentée par le CCFD et l'Unicef éclairera les Lillois sur des aspects parfois méconnus du Brésil. ■

Au programme dans le Centre

- Du 1^{er} au 31 octobre, Hôtel de Ville, exposition des dessins « bouge ta planète » et de photographies de Sebastio Solgado montrant les effets de l'énorme concentration foncière au Brésil, le travail quotidien de millions d'hommes et de femmes sur leurs terres, l'exode vers les villes, la vie dans les banlieues surpeuplées, la violence rurale, la lutte des paysans sans terre...
- Rencontre-débat sur la littérature brésilienne contemporaine en présence d'auteurs brésiliens à la Librairie V.O., rue de Tournai
- Projection de 8 films d'auteurs brésiliens sur les thèmes de la musique, des paysans, du Nordeste, avec entr'actes culinaires, au Métropole, 26 rue des Ponts de Comines
- Présence brésilienne sur le marché de Noël
- Exposition d'objets ethnographiques d'Amazonie, « L'art et la plume » au Musée d'Histoire Naturelle sur laquelle nous reviendrons dans le prochain numéro de Lille Magazine.

Quartier

Centre

Les enfants, attentifs et curieux d'en savoir plus sur les conditions de vie de leurs « copains » brésiliens...



F@cetic: lutter contre la fracture numérique

C'est ici, au Faubourg de Béthune, qu'a été officiellement présenté F@cetic. Ce projet réunit la Ville de Lille, l'association Face (Fondation Agir Contre l'Exclusion) Lille Métropole et la Caisse d'Epargne de Flandre autour d'un même objectif : permettre au plus grand nombre d'avoir accès aux nouvelles technologies. Amenée à changer régulièrement son matériel afin de suivre l'évolution fulgurante dans ce domaine, la Caisse d'Epargne de Flandre s'est interrogée sur l'avenir de son parc informatique existant. Avec le réseau d'entreprises Face, elle a imaginé la réponse : équiper les associations et structures oeuvrant dans la lutte contre l'exclusion. C'est ainsi qu'elle a confié à Face quelque 500 unités cen-

trales à répartir dans la région. Le projet a démarré sur le territoire de Lille qui place la solidarité au cœur de ses actions. Dans notre ville, ce sont 125 unités qui sont réparties entre 58 associations. Le centre social du Faubourg de Béthune en profite donc, avec l'installation d'une dizaine de postes. Parmi les autres bénéficiaires figurent le centre social Lazare Garreau de Lille-Sud, le Chalet des Bois-Blancs, l'association du Petit Maroc à Fives, par exemple. Cet équipement permet aux habitants d'accéder à un outil de plus en plus utilisé dans la vie courante et dans les démarches liées à l'entreprise et à l'emploi. Mis à disposition d'un large public, il peut aussi aider au soutien scolaire ou à toute animation qui crée du lien social dans un quartier comme la réalisation d'un journal. F@cetic s'attache à limiter le fossé entre ceux qui ont accès naturellement à l'informatique et ceux qui sont exclus des innovations technologiques, remarque Martine Aubry, maire de

Lille, fondatrice nationale de Face, présente pour la signature de convention, en présence de Walid Hanna, président du conseil de quartier et des représentants de la Caisse d'Epargne et de l'antenne lilloise de Face. Elle précise également que quelques familles qui ne peuvent pas acquérir l'ordinateur dont leurs enfants ont besoin pour leur formation se sont vu remettre du matériel et que depuis trois ans, la municipalité elle-même a fait un gros effort financier afin que toutes les écoles élémentaires dont elle a la charge soient équipées, ainsi que les bibliothèques ou maisons de quartier. Quant à la Caisse d'Epargne de Flandre, en plus des unités centrales qu'elle remet aux structures, elle y ajoute une subvention permettant l'achat d'écrans, de claviers ou de logiciels. Ce sont environ 4 000 Lillois qui peuvent ainsi se familiariser avec l'ordinateur et internet et les utiliser dans le cadre de projets d'insertion personnels ou collectifs. ■

Une dizaine de postes informatiques a pu être installée dans le centre social du quartier grâce à ce partenariat solidaire.



Faubourg
de-Béthune

Martine Aubry en visite au centre social du Faubourg de Béthune pour la présentation du projet F@cetic.



Hellemmes

Suite au décès de leur président, le club des supporters de l'ASH football « L'en avant Hellemmes » vient de procéder à l'installation de son nouveau bureau et de son comité directeur.

L'En-Avant Hellemmes se restructure

Afin de perdurer l'action menée par l'équipe précédente, les supporters de l'ASH football se sont rassemblés pour élire un nouveau bureau : Président : **Marc Debock**, vice-président et trésorier : **André Bouis**, Vice-Présidente chargée de la communication : **Sylvie Vanlierde**, secrétaire : **Catherine Boutellier**, Trésorier adjoint : Pa-

trice **Lecompte**, secrétaire adjoint : **Jacques Taisne**. **Guy Vandriessche** est chargé notamment de la coordination entre « L'en avant Hellemmes » et l'ASH football.

Membres du conseil d'administration : **Jack Nannini**, **Patricia Vinck**, **Jean-Pierre Dervaux**, **Alain Bouis**, **Christian Defromont**, **Christophe Dancoisne**, **Nathalie Dewulf**, **Patrick Dhaussy**.

Le Président **Marc Debock**, a tenu à souligner que l'objectif premier de « L'en avant Hellemmes » est de supporter l'ASH football lors des différentes compétitions durant toute la saison, Marc a d'ailleurs l'intention dans un avenir très proche de mettre en vente des produits dérivés tels que des bonnets et des écharpes au couleur du club afin de renforcer l'identité des supporters. D'autre part Marc De-

bock précise que l'objectif dépasse largement ce simple cadre et doit permettre au club, via sa participation financière, d'évoluer dans les meilleures conditions (compétences des éducateurs, qualité des équipements et matériels, image et notoriété...) Plusieurs actions sont déjà programmées. Après l'organisation d'un « Moules-Frites » géant à l'occasion des Festiv'été de la commune qui a connu un large succès, les supporters se penchent maintenant dans l'organisation d'un concours de belote et du traditionnel réveillon de la saint Sylvestre. Mais auparavant une tombola (grilles) sera organisée courant septembre jusqu'au mois de décembre. Comme on peut le constater, il y a du pain sur la planche pour les nouveaux venus au sein de « L'en avant Hellemmes ». ■



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Maurice nous a quittés !

Maurice Nannini est décédé le lundi 25 juillet à l'âge de 61 ans. Il était Conseiller Communal d'Hellemmes, délégué aux animations commerciales et aux associations patriotiques.

Très actif dans le milieu associatif et sportif, il était aussi Président délégué de l'A.S.H. Football et Président de l'Association des Supporters de « L'en avant Hellemmes ». Maurice était un homme de dialogues, de contacts et de cœur, toujours prêt à rendre un service à qui le lui deman-

dait. Et de part son militantisme, il en a rendu des services à l'un ou à l'autre !

Maurice faisait partie de ces personnalités incontournables de la vie hellemmoise. Beaucoup d'Hellemmois qui ont eu la chance de le cotoyer régulièrement reconnaissent son sens inné de la gestion et de l'organisation. Il le disait d'ailleurs lui-même : *opération Nannini*, opération réussie ! Et même pendant ses activités professionnelles à l'usine de Fives, au retour de ses nombreux déplacements, dans le monde entier, il rentrait chez lui déposer sa valise, et partait aussitôt prendre contact avec ses amis bénévoles. Maurice, cet homme de passion, aimait aussi attribuer à

quelques-uns des surnoms dont il avait le secret. Et c'est ainsi que l'on entendait parler de : « la vieille taupe », « la vieille toupie », « Marie cul de bos », « bigoudis », « t'inquiète ». Il utilisait aussi généreusement des onomatopées : « Baldoufe », « Paldaffe ». Maurice, c'était vraiment un personnage inimitable, mais surtout un ami, dans le vrai sens du mot. L'on a coutume de dire que personne n'est irremplaçable, c'est certainement vrai. Mais ce qui est sûr, c'est que la disparition de Maurice laissera un grand vide dans la vie hellemmoise, et dans le cœur de ses amis. À Nelly, son épouse, et à toute la famille, « Lille Magazine » présente ses sincères condoléances. ■





Saison 2005-2006

Le groupe professionnel en compagnie du staff médical, de l'intendant, de Claude Puel et de ses adjoints (Laurent Roussey, Philippe Lambert et Jean-Noël Dusé), du président Michel Seydoux et du président délégué Xavier Thuilot, pour la traditionnelle photo de famille : c'était à la mi-juillet au Stadium Lille Métropole.

Manque sur la photo le jeune milieu de terrain Yohan Cabaye, retenu par l'équipe de France des moins de 19 ans, et Kader Keita. Le jeune milieu de terrain Johan Audel (2^e assis en partant de la droite) a depuis été prêté à Lorient (L2). ■

Le LOSC en champion league

Pour la première phase de la ligue des champions, le LOSC a hérité d'un groupe D à priori ardu. Après son déplacement à Benfica (Portugal), le club lillois recevra Villarréal (Espagne) le mardi 27 septembre au stade de France, puis se déplacera à Manchester United (Angleterre) le mardi 18 octobre, accueillera le même Manchester United, le mercredi 2 novembre, et Benfica le Mardi 22 novembre et enfin se déplacera à Villarréal le mercredi 7 décembre.

Une rentrée en baskets

Comme chaque année, le Service des Sports édite quatre plaquettes d'information pour le grand public : deux sur les piscines (Marx Dormoy et Fives-Lille-sud), les Centres Municipaux d'Ini-

tiation Sportive (CMIS) et pour cette rentrée une petite nouveauté avec les « Mercredis Sportifs ».

Les CMIS sont ouverts aux jeunes âgés de 6 à 12 ans avec quelques créneaux réservés à certaines autres tranches d'âge. Encadrés par les éducateurs sportifs de la ville et des intervenants « club », ces centres sont ouverts de septembre à juin, essentiellement les mercredis, au sein des équipements sportifs municipaux. Ils proposent aux jeunes une initiation en partenariat avec les clubs sportifs Lillois. Ils sont la passerelle idéale entre le sport en milieu scolaire et le club. Chacun peut ainsi s'initier à un nouveau sport avant son passage en club.

Trois sites accueilleront les « Mercredis Sportifs » : l'école Léon Trulin à Lille-sud, le complexe sportif Maryse Bastié dans le Vieux-Lille et la salle Montebello à Wazemmes. Pour y participer, il faut être âgé de 6 à 14 ans. Durant cette journée, les jeunes Lillois et Lilloises pourront pratiquer le tir à l'arc, la course d'orientation, le roller, les activités nautiques, les chiens de traîneaux, l'escrime, le basket, le tennis, le canoë kayak, l'initiation au ski, l'escalade, les arts martiaux... et cela par cycle. ■



Rens. pour les CMIS au 03 20 49 55 37
Pour les « Mercredis Sportifs » au 03 20 49 51 96 – emorelle@mairie-lille.fr
Les quatre plaquettes sont disponibles dans les lieux publics.





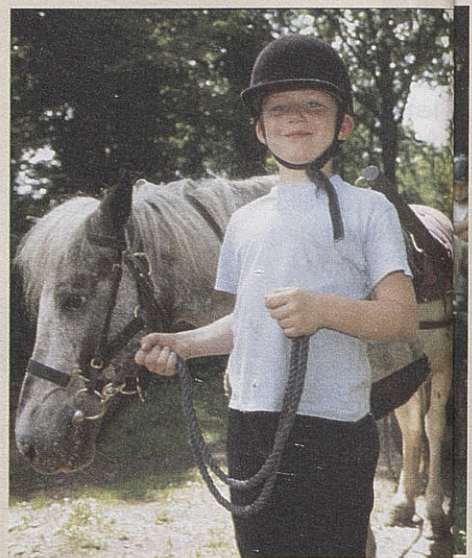
Le bel été des petits Lillois



A Lille aussi, les vacances peuvent être agréables, enrichissantes et passionnantes. Cet été encore, mille et une distractions étaient proposées par les centres de loisirs sans hébergement (CLSH), les maisons de quartier, les centres sociaux ou les colonies de vacances. Il suffisait de choisir la bonne ! Ce qu'ont fait des milliers de petits Lillois, en juillet et en août. Nos photographes les ont rencontrés.

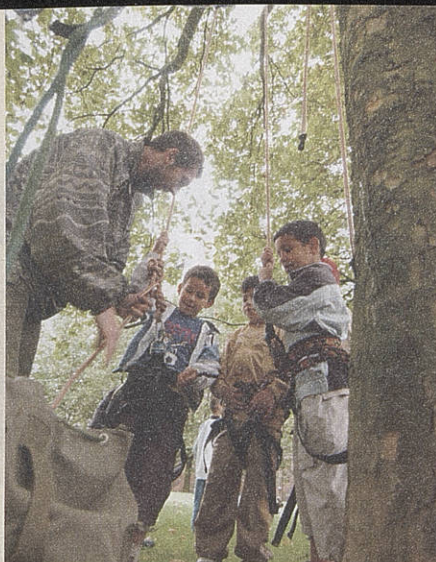
Impossible de s'ennuyer ! La municipalité et tous ses partenaires avaient concocté un programme de très nombreuses activités. Pour retrouver ses copains, s'en faire de nouveaux, s'amuser ? Les centres de loisirs étaient ouverts. Pour partir à la découverte, une journée ou une semaine ? Il y avait des sorties organisées, des centres (Phalempin), des camps. Pour faire du sport, du théâtre ou de l'informatique ? Pas de problème, des centres « thématiques » pro-

posaient cela, il suffisait de s'inscrire. Ajoutez-y les piscines, les bibliothèques, les espaces verts à Lille et aux alentours, la plage pas très loin, les musées et quelques autres (bonnes) idées, les parents ont vu que l'été de leur bambin ou de leur « grand » pouvait être bien occupé, en quantité mais aussi en qualité ! ■



Spectacle de fin de centre

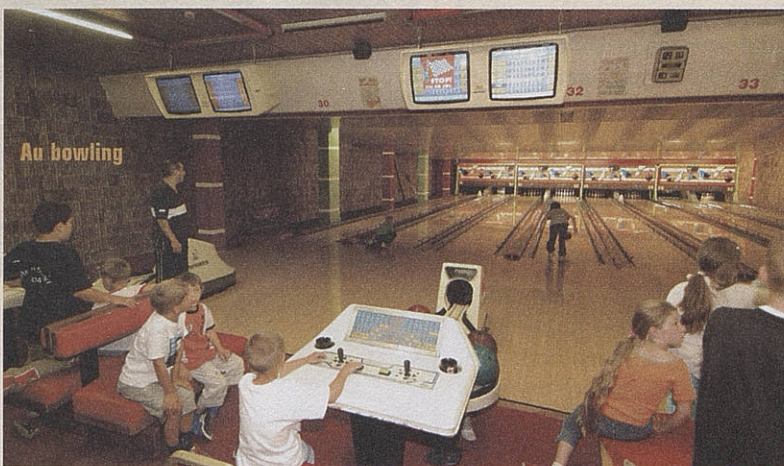
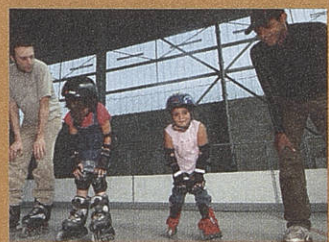


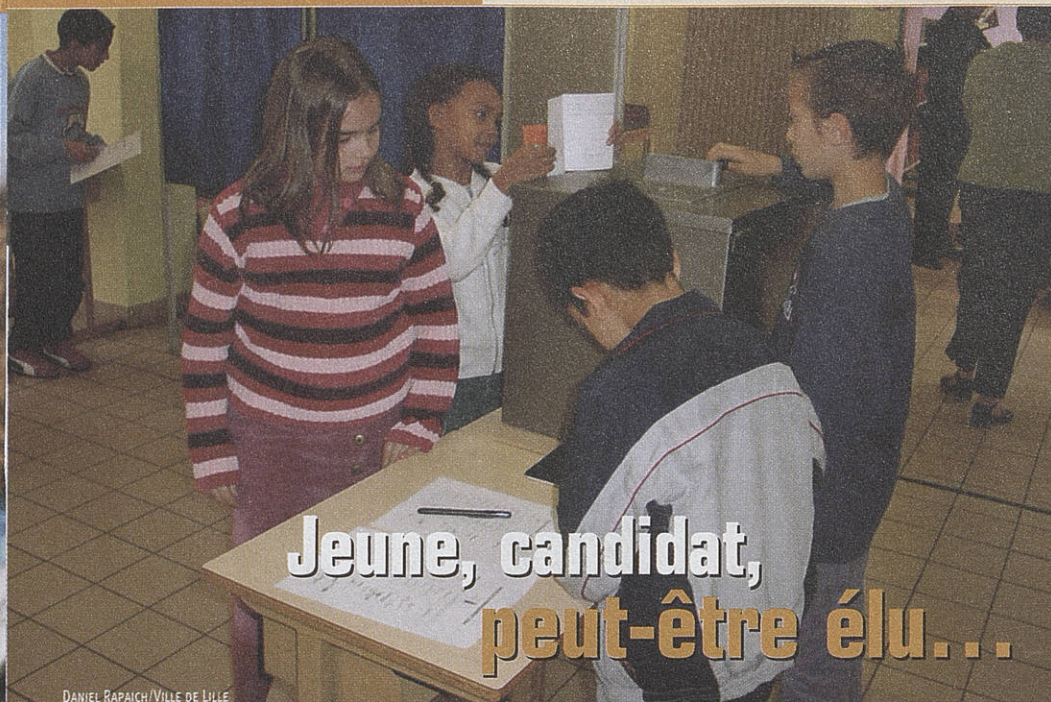


Du côté de l'Arbrisseau, à Lille-Sud...

L'été à Lille, il y en a pour tous les goûts et tous les âges. Jeunes et moins jeunes, tout petits et ados, familles et retraités, à chacun ses envies, à chacun ses activités. Les centres sociaux et les maisons de quartier n'ont pas été avares de propositions pour qu'on puisse trouver son bonheur, quel que soit son âge. Exemples, en photos, d'activités pour les jeunes proposées par le centre social Lazare Garreau, rue de l'Arbrisseau à Lille-Sud (03 28 55 38 20).

Ouvert tout l'été, en juillet et en août, mais aussi toute l'année (on peut aller s'y inscrire), le centre Lazare Garreau proposait des activités culturelles et manuelles, artistiques et sportives pour les 4-6 ans, mais aussi des sorties à la ferme et des mini-camps. Il y eut même du roller et du karting, particulièrement appréciés !





DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Jeune, candidat, peut-être élu...

Lils sont encore tout jeunes mais eux aussi ont droit à des élections. Certains choisissent leur candidat « préféré », d'autres ont aussi envie de se présenter. Le Conseil Municipal d'Enfants de Lille renouvelle une partie de ses élus les 18 et 19 octobre prochains. Ces élections ont lieu chaque année dans toutes les écoles primaires publiques et privées de la ville. Certains associations, notamment centres sociaux et maisons de quartier, sont également concernées en 2005 (un an sur deux). Pour être candidat, l'enfant doit obligatoirement habiter Lille, se présenter dans son quartier et avoir entre 10

et 13 ans. Le rôle du jeune conseiller est loin d'être anecdotique. Non seulement, il participe aux réunions organisées tous les quinze jours afin de proposer des idées et de donner son avis pour améliorer la ville, mais il s'investit aussi dans l'élaboration de

Les générations se rencontrent, comme ici lors d'une journée consacrée à la pêche.

projets bien concrets relatifs à de nombreux domaines. Les élus peuvent être sollicités pour des interviews telles que « Imagine ta ville de demain », à l'initiative de la Fédération Française du Bâtiment. Ils s'investissent dans des actions autour du handicap comme l'organisation d'un tournoi de torball, sport adapté aux personnes déficientes visuelles tout en étant sensibilisés au respect de la vie en communauté avec les personnes handicapées. En 2005, ils ont également eu l'idée de réaliser des cartes postales au profit d'une association. Ils l'ont imaginées, conçues puis vendues, réunissant quelque 600 euros au profit de l'Unicef pour la démobilitation d'un enfant-soldat. Certains jeunes élus ont passé une après-midi de pêche avec des aînés, d'autres ont proposé une kermesse à l'hôpital Jeanne de Flandre pour les enfants hospitalisés ou élaboré un repas brésilien pour les écoliers lillois qui déjeunent à la cantine. L'environnement est aussi souvent un sujet qui les préoccupe et leur tient à cœur. Ils ont été invités à donner leur avis sur le choix des jeux qui seront installés dans le nouveau parc JB Lebas et organisent des opérations « square propre » afin de ramasser les déchets et de sensibiliser les usagers à la propreté des espaces publics. Tous les enfants susceptibles d'être concernés par un mandat de conseiller sont informés par le biais de leurs établissements sco-



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Les jeunes élus ont eu l'idée d'organiser une kermesse pour les enfants hospitalisés à Jeanne de Flandre.



PHOTO © CÉLINE SCHONSECK

Opération « square propre » dans le Vieux-Lille pour sensibiliser les usagers à la propreté des espaces publics.

laire. Ces derniers viennent de recevoir un kit de sensibilisation avec vidéo, guides, déclarations de candidatures et planning des réunions prévues sur l'année. Les élections sont donc prévues pour les 18 et 19 octobre au sein des écoles, et associations avec bulletins de vote, iso-loirs, urnes et dépouillement, le tout dans les règles de l'art. 205 postes sont à pourvoir. ■

Toute information complémentaire auprès de l'établissement scolaire de l'enfant ou auprès du CME, 03 20 49 57 09.



La Clé de la création

■ Par Sabine Duez

« Les bureaux de Poste sont des lieux de vie où se retrouvent tous types de population. L'objectif est d'y communiquer sur les possibilités de création d'entreprise, en y rencontrant le futur créateur ou même son entourage, sa famille par exemple » explique Georges Jené, chef de projet à l'association Initiative CLE (Cap Lillois pour Entreprendre). Il organise des permanences pour tout savoir sur la création d'entreprise et va au devant des gens dans les bureaux de Poste qui deviennent alors des lieux d'information et des gisements d'émergence. L'initiative est originale dans sa démarche. Ce « service d'amorçage de projets » est une action conjointe de la Caisse des Dépôts et Consignations et de la Direction Interministérielle de la Ville, soutenue par la Ville de Lille. C'est Initiative CLE qui a pris en charge ce programme mis en place sur Lille. Cette action se déroule sur six quartiers lillois : au Faubourg de Béthune, Lille-Sud et Bois-Blancs, les permanences ont eu lieu en avril et mai derniers, à Moulins, Fives et Wazemmes, elles ont lieu jusqu'à fin novembre. Bien sûr, il existe à Lille de nombreuses structures d'aide à la création d'entreprise,

mais pour certains habitants, notamment ceux des quartiers les plus populaires de la ville, rechercher l'information est moins évident que pour d'autres. « D'où la nécessité d'aller au devant d'eux. C'est dommage de voir 30 % des intentions de création abandonnées dès leur révélation. Alors quand on me répond que créer « c'est compliqué » ou que « ce n'est pas pour moi parce que je suis chômeur et pas très formé », je dédramatise et j'explique pourquoi ce n'est pas vrai. Notre action est de déclencher, de tirer le premier fil de la pelote de laine ! ». Si la culture industrielle de la région Nord-Pas-de-Calais a eu tendance à étouffer l'initiative individuelle, les mentalités évoluent depuis quelques années. « Pendant longtemps, on n'a pas eu cette philosophie de création dans la région, la grande majorité suivant un chemin tout tracé pour accéder au salariat. Aujourd'hui, nous sommes la région où la création augmente le plus ». Initiative CLE (Cap Lillois pour Entreprendre) s'adresse aux personnes en difficulté — demandeurs d'emploi ou Rmistes — désireuses de créer ou reprendre de petites entreprises. Elle intervient sur plus de 56 communes et a soutenu plus de 350 créations ou reprises dont 195 sur Lille. Après 3 ans d'existence, 70 % d'entre elles existent toujours. ■

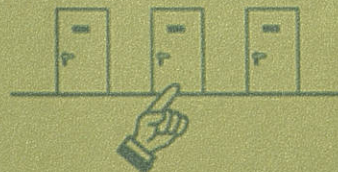
Initiative CLE : 58 rue Nationale. Tel : 03.20.74.50.75.
www.initiativecle.org

Accompagnement

Trop nombreux sont aujourd'hui encore les créateurs qui s'engagent seuls dans la démarche, alors que l'on sait qu'une entreprise suivie et encadrée a deux fois plus de chances de passer le cap des 5 ans. Le réseau « Je crée en Nord/Pas de Calais » compte plus de 500 spécialistes au service des entrepreneurs. Ils accompagnent les créateurs, de l'idée jusqu'au suivi post-crédation, en passant par la formation et le financement, et entendent bien les inciter à faire

encore plus appel à leur compétences. Quatre ans après le lancement du programme, les résultats sont encourageants. La région Nord/Pas de Calais est ainsi la seule région de France à afficher une évolution supérieure à 5 % du nombre de création d'entreprises ex nihilo sur le premier semestre 2005 (+ 7,2 % en Nord/Pas de Calais), par rapport au premier semestre 2004 alors que la moyenne nationale est de - 2,4 %. ■

VOUS VOULEZ CRÉER VOTRE ENTREPRISE, ON VOUS OUVRE LES BONNES PORTES



jeCrée

Vous voulez créer votre entreprise, on vous suit !
0 811 00 59 62
COÛT D'UN APPEL LOCAL

Permanences

Fives

Bureau de Poste 121-123 rue Pierre Le-grand. 1^{er} et 3^e jeudis du mois de 9 h à 12 h jusque fin novembre.

Moulins

Bureau de Poste 17 rue de Fontenoy. 2^e et 4^e jeudis du mois de 9 h à 12 h à jusque fin novembre.

Wazemmes

Bureau de Poste place de la Solidarité. 2^e et 4^e jeudis du mois de 14 h à 17 h jusque fin novembre.

Rallye emploi

Un « rallye-emploi » est organisé le 27 septembre par les 6 agences ANPE, la Chambre de commerce et les 5 clubs Lions de Lille. Ce jour-là, 500 chercheurs d'emploi, tous volontaires, vont par équipes de 2 ou 3, visiter 2000 entreprises de la métropole, toutes préalablement informées de l'opération. Le but est de recueillir 1000 offres d'emploi à court et moyen terme. On peut se renseigner auprès des ANPE de Lille Bleuets, Lille Postes, Lille Moulins, Lille Fives et d'Hellemmes qui assurent l'information sur ce rallye. L'ANPE gèrera ensuite toutes les promesses d'offres d'emploi collectées. ■

Prévenir et dépister la maudition

■ Par Bernard Verstraeten

Campagne d'Information, de Prévention et de dépistage sur la surdité

Le BUS de L'AUDITION



6 Millions de personnes sont concernées : et vous ?

Venez nous rencontrer sur Le BUS de L'AUDITION

A l'initiative de l'association France-presbyacousie, le bus de l'audition sillonnera la France pendant deux mois ; il sera notamment à Lille, place Rihour, le jeudi 29 septembre de 10 à 18 h. Entre 7 et 8 millions de personnes souffrent aujourd'hui de maudition ou d'acouphènes. Contrairement à une idée reçue, les personnes âgées ne sont pas les seules concernées. Tout comme la presbytie traduit le vieillissement du cristallin, la pres-

byacousie traduit un vieillissement du système auditif. Elle débute vers 45/50 ans, sans prédominance de sexe. La presbyacousie se traduit par une détérioration lente et progressive de la fonction auditive. Alors que les séniors sont généralement suivis par de multiples médecins spécialistes, le contrôle de leur audition n'est pas leur principale préoccupation. Cette attitude explique le faible pourcentage de personnes appareillées (20% de la population malentendante). C'est pour prévenir et dépister le plus vite possible cet handicap que le bus de

l'audition sera à Lille le 29 septembre. Ce bus, proprement dit, comporte d'une part un espace d'accueil et d'autre part une cabine audiométrique pour réaliser des tests de dépistage. Ces dépistages seront réalisés par des professionnels. Pour éviter toute polémique, ceux-ci seront retraités ou étrangers à la région. ■

Le « Bus de l'audition » jeudi 29 septembre – place Rihour – de 10 à 18 h.

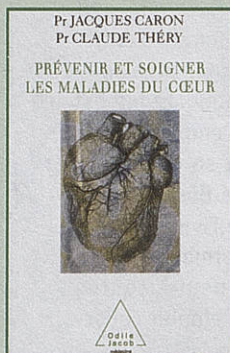
Tout savoir sur les problèmes cardiaques

H ypertension artérielle, infarctus du myocarde, insuffisance cardiaque, de plus en plus d'hommes et de femmes se trouvent atteints de maladies du cœur. Les facteurs de risque sont pourtant connus : excès de cholestérol lié à une

mauvaise alimentation, tabagisme, obésité, sédentarité, stress... L'athérosclérose (encrassement des artères) est responsable de 51% des décès en Europe, devant le cancer. Deux grands médecins cardiologues lillois, les professeurs Jacques Caron et Claude Théry,

de l'hôpital cardiologique de Lille et experts à l'Agence Française de Sécurité Sanitaire des Produits de Santé (AFSSAPS) viennent de publier un ouvrage sur les problèmes cardiaques : « Prévenir et soigner les maladies du cœur ». Dans ce livre, ils nous éclairent sur les immenses progrès réalisés ces dernières années par la médecine et la chirurgie du cœur et nous expliquent tout ce qu'il faut savoir sur ces maladies, leurs causes, leurs mécanismes et leur traitement. Ils présentent les moyens les plus performants dont on dispose aujourd'hui pour les prévenir et rester en bonne santé. ■

« Prévenir et soigner les maladies du cœur », Pr Jacques Caron et Pr Claude Théry, Editions Odile Jacob, 29 euros.



Salon « Handivie »

■ Par Bernard Verstraeten



L' association « Handi Cap sur la Vie », centre ressources sur le handicap et la maladie rare, organise le deuxième salon régional « Handivie » les 7 et 8 octobre 2005 à Lille Grand Palais. L'objectif de ce salon est de réunir les représentants du monde associatif, les entreprises ainsi que les institutions publiques afin de présenter à l'ensemble des acteurs concernés par le handicap (personnes handicapées et/ou âgées, familles, professionnels, étudiants, membres d'institutions etc.) un panel de services, de moyens techniques et d'accompagnement existant sur le marché actuellement et principalement dans la région Nord/Pas-de-Calais. Toutefois, la particularité de ce deuxième salon est de tendre vers un aspect transfrontalier en conviant nos voisins belges à être présents sur ce salon. Le résultat attendu est d'offrir aux visiteurs une meilleure connaissance du monde du handicap et de dépendance et de favoriser les échanges et les partenariats en dehors du cadre habituel des rencontres, pour permettre d'améliorer la qualité de vie des personnes déficientes et âgées et ceci, quels que soient leur âge, leur handicap ou leur degré de dépendance. Le salon sera ouvert à tout public le vendredi 7 octobre de 10h00 à 19h00 et le samedi 8 octobre de 9h00 à 19h00. Le prix de l'entrée est fixé à 5 euros et permet d'accéder également à des moments d'échanges et à des animations. Les bénéfices éventuels des entrées permettront de constituer un fonds d'aide aux personnes handicapées pour l'achat de matériel adapté. ■

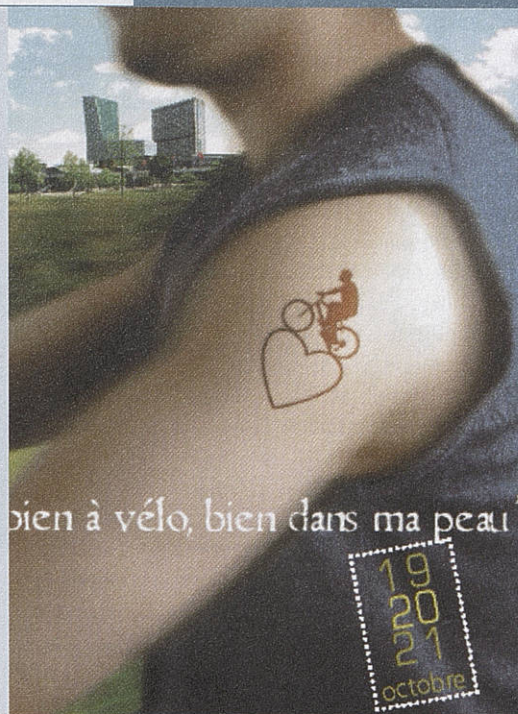
Invité d'honneur : le vélo !

■ Par Sabine Duez

« **B**ien à vélo, bien dans ma peau » sera le thème du XVI^e congrès des villes cyclables qui se déroulera cette année à Lille, les 19, 20 et 21 octobre prochains. Le Club des Villes Cyclables et la Ville de Lille, en partenariat avec Lille Métropole Communauté Urbaine, le Conseil Général du Nord et le Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais invitent à ce rendez-vous, fait d'échanges, de rencontres et de débats, tous les acteurs qui incitent à la pratique du vélo (collectivités, associations, chercheurs, entreprises...). Membre du Club des Villes Cyclables depuis 10 ans, Lille accueille durant 3 jours ce congrès, dont l'objectif est de nouer des contacts,

échanger, promouvoir une solution de déplacement alternative à la voiture en développant davantage la pratique du vélo. Au programme du 19 octobre, la visite des aménagements cyclables et la rencontre des acteurs de la politique vélo à Courtrai en Belgique. Les 20 et 21 octobre, des tables-rondes ouvertes sur l'actualité se dérouleront à Lille Grand Palais avec comme thème la lutte contre l'obésité, le nouveau code de la rue belge, et aussi des ateliers où l'on parlera entre autres des contresens cyclables et de la sécurité. ■

■ www.villes-cyclables.org



Vélo tatoué, vélo retrouvé

La Ville de Lille vient d'acquérir deux machines qui permettent de marquer les vélos. Un constat s'impose : il y a plus de 400 000 vols de vélos par an en France soit 1/6^e des ventes. Chaque année, plus de 100 000 vélos sont retrouvés abandonnés mais ne peuvent être restitués à leur propriétaire faute d'identification. Le principe du marquage est simple. Un numéro Bicycode est gravé sur le cadre, en haut du tube de selle côté pé-

dalier puis recouvert d'un autocollant anti-corrosion. A l'exception des cadres en carboné, titane ou à surface chromée, les autres peuvent être gravés. Pour faire marquer son vélo, il suffit de se présenter avec le vélo et un justificatif de propriété : facture, certificat de garantie ou à défaut une pièce d'identité. Le numéro figure alors dans le fichier Fubicy (Fédération des usagers de la bicyclette) consultable par les services de police et de gendar-

Conseils

pour éviter le vol

- Les antivols trop fins ne résistent pas à une pince coupante, utilisez un antivol en forme de «U» de bonne qualité
- Attachez le vélo à un point fixe qui ne puisse pas être scié plus rapidement que l'antivol
- Attachez les roues et le cadre
- Ne laissez pas d'accessoires (compteur, sacoches...) et remplacez le système de blocage rapide de la selle et des roues par un écrou
- Faites graver le vélo.

merie lorsqu'ils retrouvent un vélo volé. Le marquage par gravure a été choisi pour sa plus grande fiabilité vis à vis de la fraude. En rendant le recel et la revente plus risqués, le marquage contribue également à réduire le nombre de vols. En cas de revente du vélo, il suffit de transmettre le passeport-vélo qui est remis au moment du gravage au nouveau propriétaire. Le tarif du marquage est de 5 euros, 3 euros pour les Lillois, Hellemois et Lommois, et 2 euros pour les adhérents de Ch'Ti Vélo et de l'Adav. ■

Ch'Ti Vélo : avenue Willy Brandt à Lille. Tél. : 03.28.53.07.49. Le marquage démarrera fin septembre 2005.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Lille au 19^e siècle

Réalisée par la Bibliothèque municipale de Lille et présentée au Palais des Beaux-Arts jusqu'au 18 décembre, l'exposition « Le Blondel, un regard photographique sur Lille au 19^e siècle » présente pour la première fois le travail de l'atelier photographique Le Blondel, actif de 1842 à 1892, à partir de l'album des grands travaux et embellissements commandé par la Ville de Lille pour l'Exposition universelle de 1878. Objet unique, emblématique de la politique urbaine de la Ville, celui-ci est remarquable par la qualité des photographies qui le composent et par la beauté de ses tirages qui en font une œuvre importante dans l'histoire de la photographie française. Une centaine d'autres pièces rend compte de l'activité de ce grand atelier lillois : vues de

Lille, portraits, scènes de genres, événements lillois... Un ensemble exceptionnel qui révèle le rôle précurseur de l'atelier Le Blondel dans la promotion et la diffusion de la photographie dans le Nord. ■

Jusqu'au 18 décembre, Palais des Beaux-Arts, Entrée libre (fermé le lundi matin, le mardi et les jours fériés)

Autoportrait d'Alphonse le Blondel en peintre



Lille. Le café Lalubie (1870)

Le Blondel
un regard photographique
sur Lille au XIX^e siècle

Exposition réalisée par
la Bibliothèque municipale de Lille

du 16 septembre au 18 décembre 2005
au Palais des Beaux-Arts place de la République Lille

Lille. Marché aux poissons (1870)



Lille. Marché aux poissons détruit pour le percement de la rue de la Gare (1870)



Lille. Place de la Gare pendant la démolition en 1870



Lille. Rue des Manneliers après son élargissement (après 1875)



Lille. Portrait-carte de Le Blondel (1863)



ALF. BLONDEL. Peint. 22 février 1863



Lille. Rue de la Gare pendant la démolition en 1870

Et la lumière fut...

■ Par Valérie Pjahl

La Fondation Demeures du Nord présente Paul Jenkins, célèbre expressionniste abstrait américain dont l'œuvre éblouit l'œil de lumière et de couleurs.

A découvrir au Palais des Beaux-Arts jusqu'au 20 novembre.

Aucun doute, cet artiste-là ose la couleur. Elle inonde son œuvre, exposée dans les plus grands musées du monde comme une référence de l'expressionnisme abstrait américain. Paul Jenkins est né dans le Missouri en 1923. Il commence à verser sa peinture sur la toile en 1953, s'inspire de l'étalement de la lumière le soir sur la Seine en 1954, manie le couteau d'ivoire pour diriger les coulées de peinture en 1959, s'émeut de l'intégration des éléments architecturaux dans l'environnement lors d'un voyage au Japon en 1964, utilise de plus en plus la peinture en épaisseur afin d'explorer et de révéler les aspects du prisme en 1979... Aujourd'hui, à 82 ans, il continue de travailler à New York avec la même énergie qui caractérise ses tableaux. Est-ce de la lumière que jaillit la couleur ? Ou sont-ce les couleurs qui exaltent la lu-

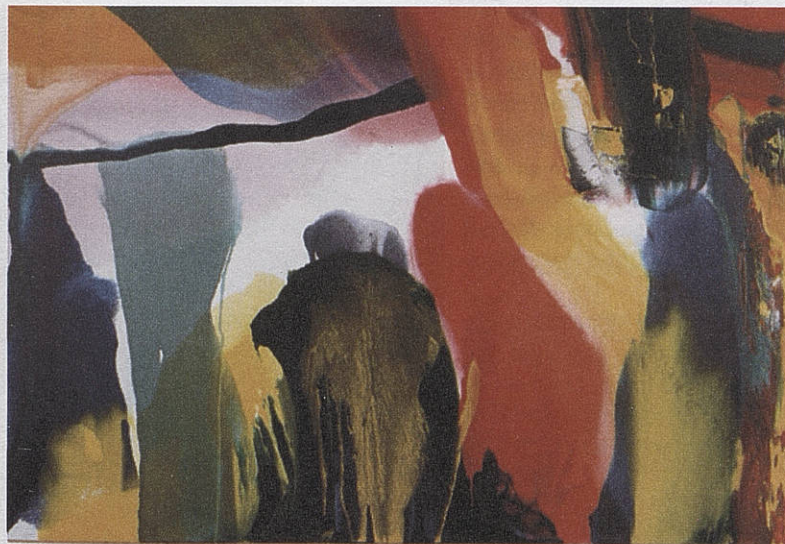
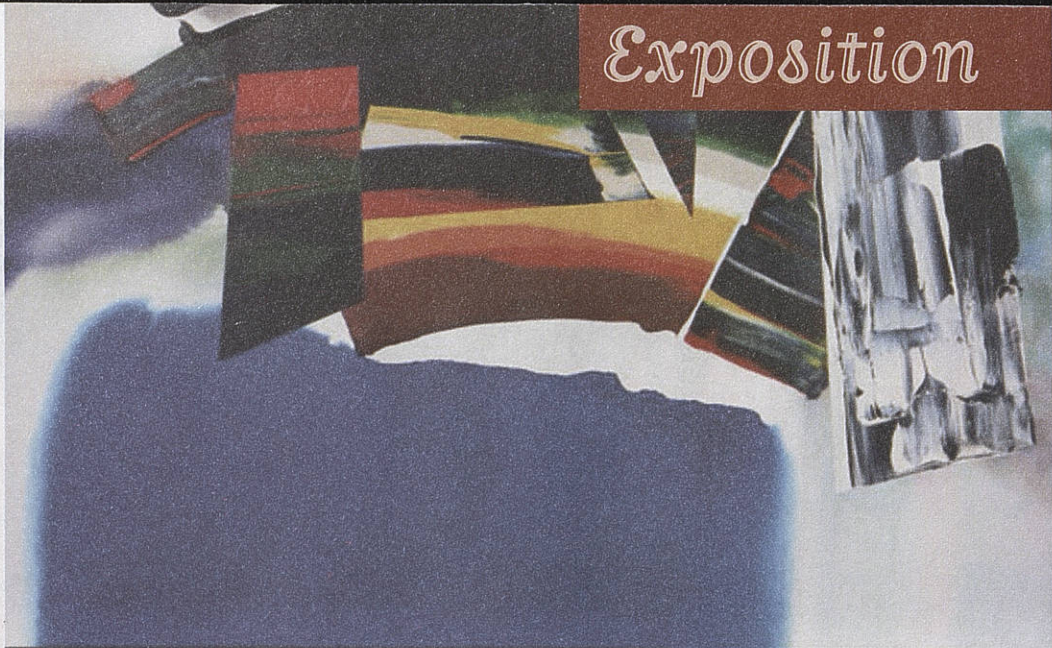
mière ? Ses peintures, intitulées « Phenomena », sont constituées d'ondes lumineuses et de couches épaisses et denses de peinture. Une peinture doit être un monde, non pas une chose, affirme l'artiste. Opacité et transparence se confondent. Fluidité et émotion invitent à la contemplation, dans un désir de pureté et de clarté. Je ne souhaite pas expliquer le non-explicable de la peinture de Paul Jenkins, seulement m'intéresser à ce qui a été engendré sur la toile et laisser mes émotions et mon imagination voyager, le discours de Jenkins est trop secret et tellement complexe, remarque Christian Paindavoine, président de la Fondation Demeures du Nord à l'origine de l'exposition de cet artiste. Cette fondation s'est donnée pour ambition de faire connaître au plus grand nombre l'art moderne et contemporain, souvent perçu comme inaccessible ou mal compris. L'exposition Paul Jenkins accueille d'ailleurs les enfants pour des visites guidées commentées par une spécialiste et accompagnées d'un livre ludique remis gracieusement.

Phenomena conference of prism

Violence, remous, tumultes, jaillissements caractérisent la première impression. Il nous faudra, au-delà de cette perception, de longs moments de concentration pour comprendre le pourquoi d'une telle énergie et percevoir une infime parcelle de sa spiritualité, ajoute Christian Paindavoine. Les œuvres de ce grand peintre n'ont plus été présentées en France depuis de nombreuses années, contrairement aux Etats-Unis. Elles sont à Lille jusque fin novembre. Une quarantaine d'entre elles sont exposées au Palais des Beaux-Arts, célèbres acryliques, aquarelles sur carton d'une grande sensibilité et quelques immenses toiles ayant fait partie du spectacle de l'Opéra de Paris « le Prisme du Chaman » en 1987. ■

Au Palais des Beaux-Arts, place de la République, jusqu'au 20 novembre, lundi 14h-18h, mercredi, jeudi, samedi et dimanche 10h-18h, vendredi 10h-19h. Entrée gratuite.

www.pauljenkins2005.com,
www.fondationddn.com



Phenomena
solstice
encounter

Phenomena
magnet to the
seawall

Le Prato nouveau est arrivé

Par Guy le Flécher



Du 1er au 21 octobre, on va sentir battre le pouls d'un Prato qui a fait peau neuve.

Des spectacles chaque jour et chaque soir pour fêter la réouverture après travaux, du « théâtre international de quartier ».

Pas de fauteuils avec accoudoirs de séparation, mais des banquettes d'un seul tenant : confortablement installés sur le velours rouge des gradins, les amateurs de théâtre, de cirque et de burlesque pourront se serrer les uns aux autres pour mieux partager la magie des spectacles concoctés ou invités par **Gilles Defacque**. La salle est belle, plus longue en ayant gagné sur la cour intérieure, plus haute, ce qui autorise le trapèze. Et facilite la tâche des

techniciens qui n'auront plus à grimper à l'échelle pour gagner le gril.

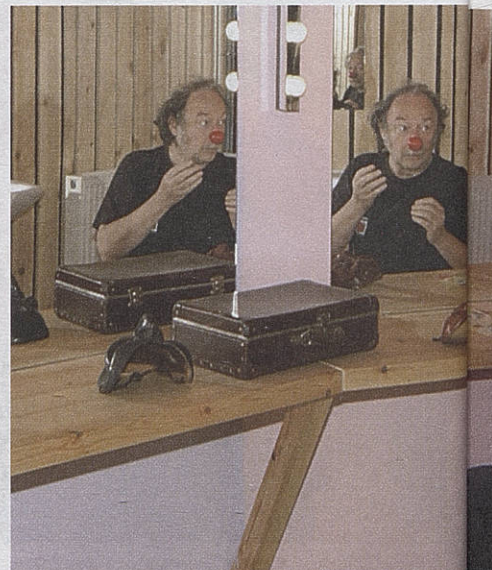
« Notre salle a poussé comme un œuf! », rigole le clown-comédien-directeur du « théâtre international de quartier », une appellation plus que jamais à l'ordre du jour. L'aération a été revue, la scène, accessible désormais aux camions de décors, peut faire jusqu'à 18 m sur 13 m quand le public est réduit à 166 personnes mais, quand la jauge monte à 250 spectateurs, le plateau prend, comme par miracle et à la grande joie du directeur, les dimensions magiques du cirque : 13 m sur 13. Hasard? Disons plutôt qu'avant de tirer ses plans de rénovation-extension, **Jean Dupond**, l'architecte, s'est mis à l'écoute de l'équipe du Prato, a dialogué avec les artistes qui souhaitaient « une imbrication des choses et une circulation des êtres », deux désirs à peine troublés par les lourdes mais obligatoires portes coupe-feu.

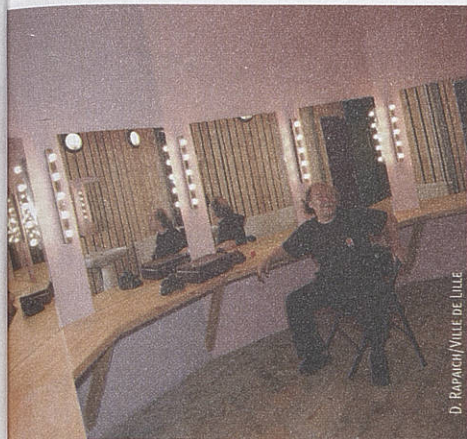
La rénovation semble satisfaire chacun. Le Prato a gardé son âme, le passé est toujours là, les souvenirs aussi. Les murs de pierre, même crûment repeints ou lardés de métal, résonnent encore à la fois, du bruit

des machines textiles de l'ancienne Filature comme des applaudissements saluant Gilles Defacque, Alain D'Haeyer, François Rolin, Alain Sachs, ou encore **Howard Buten** et **Yolande Moreau**, parrain et marraine de la réouverture et de la saison.

Bar, salles, loges

En dehors de la grande salle, le Prato nouveau, c'est aussi deux autres espaces communiquant largement et facilement entre eux. Le public arrivera par la même entrée

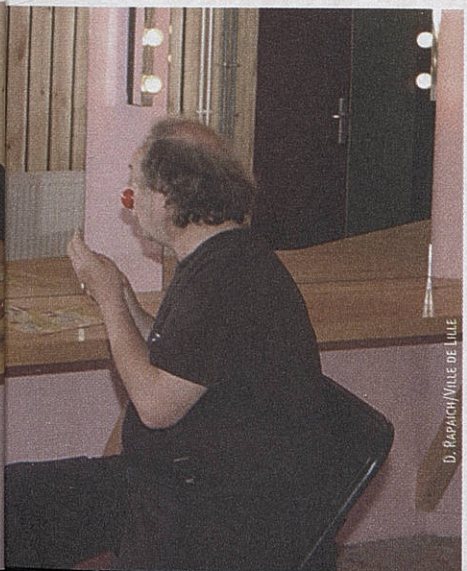




D. PAPICHI/VILLE DE LILLE

qu'avant les travaux et trouvera face à lui, l'accès direct à la salle via le bar, qui servira aussi de cantine et de lieu d'expos. A droite, une petite salle pour des répétitions, des résidences d'artistes ou des petites formes pour 60 spectateurs. A gauche, l'accueil avec, à l'arrière, les locaux administratifs et techniques. A la fois toutes proches de ces bureaux et de la salle, les très belles loges, en spirale, bois clair, couleurs vives et chaleureusement éclairées, épousent la forme stylisée de la coquille d'escargot, logo du Prato.

Inauguré par Martine Aubry, le Prato rouvre donc le 30 septembre et entame trois semaines non-stop de spectacles (voir encadré) sous l'appellation « *Toukès...* (qu'on peut faire dans un théâtre qui fait peau neuve). Avec un seul mot d'ordre : « *Jouons jusqu'à plus soif!* », et deux cartes blanches à des metteurs en scène qui firent ici leurs débuts, l'une **Guy Alloucherie**, l'autre à **Eric Lacascade**. Le reste de la saison sera tout aussi riche avec notamment la venue de **Philippe Caubère** qui fit cet été un triomphe en Avignon et revient à Lille présenter l'intégrale de « *L'homme qui danse* », en six épisodes. ■



D. PAPICHI/VILLE DE LILLE

Le Toukès... que c'est le programme!

du 1er au 21 octobre Tarifs : de 5 à 16 €

« *Tout qu'est-ce qu'on peut faire ed'dins...* » : trois semaines durant, le Théâtre international du quartier de Moulins fête le nouveau Prato. Un voyage dans les formes, du cirque au théâtre au bal au clown à la chanson aux improvisations...

Lancement de Saison Le Toukès...
30 septembre, 20 h

Jean-Jacques Vanier *A part ça la vie est belle* 1 à 20 h 30, 2 à 17 h, 3 à 20 h, 4 à 21 h, 5 à 21 h, 6 octobre 19 h

Attraction littéraire « *Deux heures dans la vie de ma mère* » de Philippe Laidebeur samedi 1er, 18 h

Edith et Régine *Hommage* samedi 1^{er}, 22 h 30, mercredi 5, 19 h et jeudi 6, 21 h

Yolande Moreau & Gilles Porte *Quand la mer monte (le film)* dimanche 2 20 h

Le Prato Classe Clown lundi 3, 15 h

Tire-Laine Australopithèques, fables préhistoriques mardi 4, 15 h et 19 h.

Ludor improvise... jeudi 6, 15 h

Attraction littéraire *Ma voix basse de Régine Vandamme* vendredi 7, 13 h

Ludor Citrik *Je ne suis pas un numéro* vendredi 7, 21 h et samedi 8, 19 h

Le Prato Le Cabaret du bout du monde vendredi 7, 19 h et samedi 8, 21 h

Tire-Laine Le Bal Taquin dimanche 9, 16 h

Gilles Defacque Effroyables jardins de Michel Quint lundi 10, 15 h

ACTEA *La belle échappée (belle)* lundi 10, 19 h

Bernard Debreyne *Voilà* lundi 10, 21 h

Les Fous à Réaction *Qui va là ?* mardi 11, 20 h

Attraction littéraire *Crise de voix de G. Defacque/There's no business de Bukowski* mardi 11, 21 h

Daria Lippi *Pour Penthésilée* mercredi 12, 20 h

Attraction littéraire *Le pays de rien de Nathalie Papin* mercredi 12, 13 h

Norah Krief chante Morel *La tête ailleurs* jeudi 13 20 h

Attraction littéraire *les livres de Jacques Motte* vendredi 14, 13 h

Alain D'Haeyer *Un artiste de la faim* vendredi 14 21 h



Soirée OULIPO *Tisser notre langue à la machine* vendredi 14, 19 h

Lire en Fête/Prise de Langue samedi 15, 16 h

Gilles Defacque Effroyables jardins de Michel Quint samedi 15, 19 h

Carte Blanche à Guy Alloucherie/Cie HVDS dimanche 16, 17 h

Cirqu'ulation locale *Who goes on ?* lundi 17, 20 h

Etape de création & Attraction littéraire *Mme Mygalote* à partir de 10 h

Collectif AOC Khoum mardi 18, 15 et 19 h

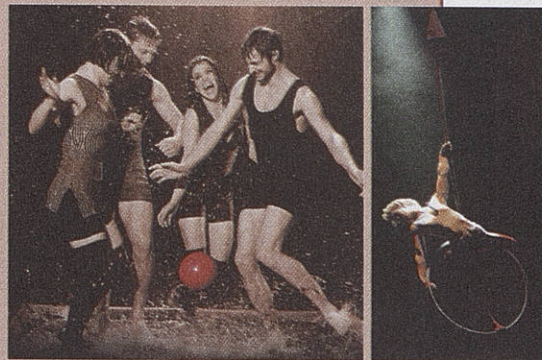
Cie Mogliec Von Verx *I look up, I look down...* jeudi 20 et vendredi 21, 19 h et 20 h

Etape de création *Mme Mygalote* vendredi 21, 19 h

Exposition dans la friche - l'art-friche

Bertrand Riff MéBONOMMES ; Aurélia Jaubert, plasticienne

Renseignements et réservations au
03 20 52 71 24 / prato.theatre@wanadoo.fr
Le Prato 6 Allée de la Filature
Métro : Porte de Douai



Moments magiques à l'Opéra



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Après deux premières saisons rythmées par la dynamique de sa réouverture, et par Lille 2004, l'Opéra de Lille est désormais en vitesse de croisière, avec une fois encore une superbe programmation (*Lille magazine* n° 28). **Caroline Sonrier**, la directrice, a préparé avec toute son équipe passionnée une nouvelle saison exceptionnelle, où les grandes œuvres du répertoire et les dernières créations ont la part belle, avec la présence sur scène d'une nouvelle génération d'interprètes : **Rolando Villazon**, **Stéphane Degout**, **Patricia Petibon**, et les solistes de *L'Orfeo*. Avec *L'Orfeo*, *La Flûte Enchantée* et *Werther*, l'Opéra présentera en effet trois des plus grandes œuvres du répertoire lyrique,

mises en scène par des artistes aussi réputés que **Giorgio Barberio Corsetti**, **Yves Beaunesne** et **William Kentridge**. Ces trois spectacles majeurs de la saison, proposés en collaboration avec l'**Orchestre National de Lille** et le **Concert d'Astrée**, qui poursuit sa résidence, bénéficieront d'un

nombre plus important de représentations que lors des précédentes saisons, pour répondre à la demande d'un public toujours plus important. Par ailleurs, fidèle à sa volonté constante de présenter des œuvres nouvelles, l'Opéra accueillera les dernières créations chorégraphiques de **Bruno Beltrao**, **Saburo Teshigawara**, **Trisha Brown**, **Susan Buirge**, **Jonathan Harvey** et le vidéo-opéra de **Fausto Romitelli**, *An index of metals*, créé en 2003. L'Opéra de Lille est plus que jamais ouvert à tous les publics en cette nouvelle saison : ainsi, les **Happy Days**, qui ont rassemblé à chaque édition plus de 12 000 spectateurs de toutes les générations, seront développés, avec un plus grand nombre de rendez-vous, et des pro-

grammes concentrés sur une œuvre ou un artiste de la saison. Enfin, les **Concerts du Mercredi** à 18h continueront de proposer à un nouveau public une heure de musique dans le Foyer, pour le prix d'une place de cinéma. L'Opéra de Lille, dont, il faut le souligner, un part significative des abonnés a moins de 26 ans, est véritablement aujourd'hui l'Opéra de tous ceux qui aiment le spectacle vivant sous toutes ses formes, et l'enthousiasme et la gaieté des spectateurs qui s'y rencontrent joyeusement avant les représentations en est vraiment le meilleur témoignage. ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Tri Po, Aéronef : la rentrée des salles

Le **Tri Postal**, deuxième saison ! Après une année 2004, où l'on a croisé des robots, des jeux vidéo, la création africaine ou encore des gonflables, réouverture d'un lieu dédié à la création contemporaine, à l'insolite et au clubbing. Avec quatre grandes manifestations cette saison : pour commencer du 23 septembre au 9 octobre, un curieux voyage au pays des sons, avec **Les Chants mécaniques**, des musiques à voir proposées par Kling Klang (voir pages 28-29). Puis, le **N.A.M.E Festival** (Nord Art Musique

Electronique, du 20 au 22 octobre), dédié par Art Point M aux arts et aux cultures électroniques. Suivra une période de travaux, de novembre 2005 à mars 2006, pour une réouverture au printemps avec un coup de projecteur sur la culture « skate » (qui n'est pas qu'un sport !). Enfin, en mai-juin, le Tri Po accueillera la 6^e édition des **Transphotographiques**. La nouvelle saison de l'**Aéronef** démarre, elle, le 5 octobre avec un petit saut en Belgique pour l'un de ces précieux moments dont le **Happy New Ears** de Courtrai a le

secret : une soirée musique et cinéma avec « Perfect Partner » Dans ses murs lillois, c'est à partir du 7 octobre que commencent les festivités de l'**Aéronef** qui a choisi de plonger dans l'univers d'**Andrew Bird**, de faire escale à **Tucson** avec le **Cactus Tour**. A la lecture du programme, on se réjouit du retour d'**Anthony & The Johnsons** à l'occasion du **Festival Les Inrocks**, d'une nouvelle collaboration avec **Docteur L et son nouveau Psycho** et de deux soirées promises en décembre par **Louise Attaque** pour la sortie de leur 3^e album. ■

Ça Cartoun à Wazemmes

*La maison Folie
Wazemmes accueille
le Cartoun Sardines
Theatre pour une
nouvelle création:
Tragedy*

Du 4 au 9 octobre, la compagnie marseillaise de théâtre Cartoun Sardines Théâtre dévoilera (en première nationale) sa dernière création, Tragedy... ou la nécessité des clowns dans l'humanité, à la maison Folie de Wazemmes, Lille. Cette création sera l'occasion d'une longue résidence (du 9 septembre au 9 octobre) à la maison Folie pour les 20 comédiens, musiciens et techniciens de la troupe. Voilà plus de 25 ans que cette compagnie marseillaise offre un théâtre

Tragedy est une plongée dans l'histoire : après avoir sillonné la Sicile et la Grèce, Cartoun Sardines revient aux origines du théâtre. En traversant la mythologie, la Compagnie suit le cours de l'histoire de l'humanité jusqu'à finir par prendre en exemple (et jouer) les premières des grandes tragédies grecques. Des tragédies revues à la marseillaise, avec notamment de hausses conférences qui viennent prouver l'existence du théâtre préhistorique !

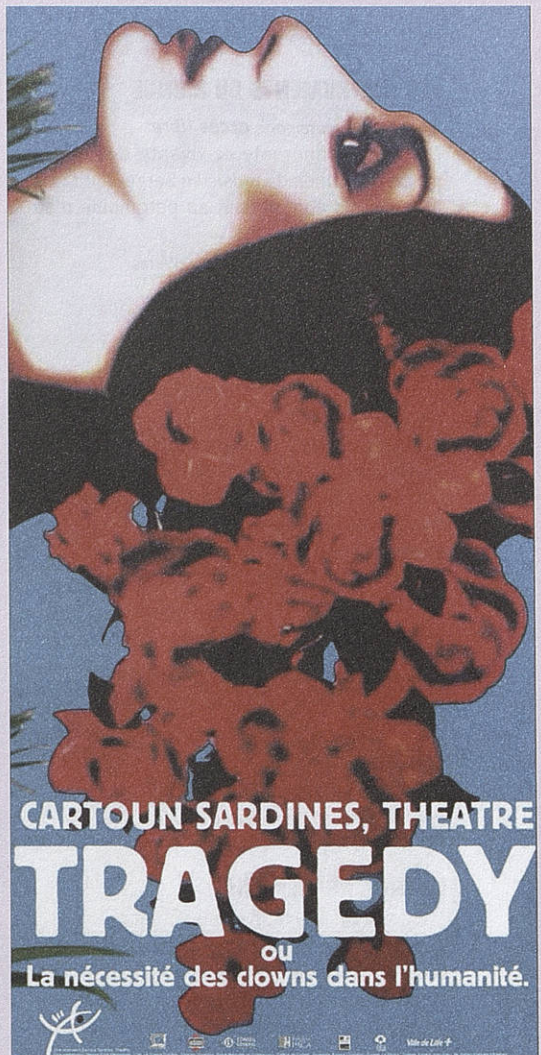
fait de grands classiques (Feydeau, Molière, Shakespeare...) volontairement bousculés. Cartoun Sardines, c'est un théâtre populaire et insolent, drôle et subversif. La compagnie est née de la ren-

contre entre Philippe Car et Patrick Ponce qui fréquentaient le même cours, celui des mimes Pinok et Matho. A l'origine, Cartoun Sardines écume la région avec des animations culturelles pimentées de spectacles qui abandonnent progressivement le mime pour un théâtre fabriqué à coups d'improvisations, sauce burlesque. Leur premier succès Mohican Dance (1982) sera joué plus de cinq cent cinquante fois, et il continue sa route. C'est d'ailleurs l'une des compagnies françaises qui tournent le plus : chacune de leurs créations donnent lieu à plus de 100 représentations ! En 1992, moment clé : Le Malade imaginaire, monté avec quatre acteurs qui cumulent tous les rôles ! Viendront ensuite Feydeau, Shakespeare, le Tristan et Yseult, Faust... En 2004, la compagnie avait participé à Lille 2004 Capitale Européenne de la Culture en s'installant de la même manière (avec leur « village »...) à Arras un mois durant.

Résidence de création

Un mois durant, ces 20 saltimbanques viennent donc vivre, travailler à la maison Folie de Wazemmes et finaliser cette nouvelle création pour laquelle ils ont déjà vécu plusieurs étapes de résidence.

En marge du spectacle, le Cartoun Sardines Théâtre profite de cette résidence lilloise pour proposer sa kantine : les comédiens-musiciens y joueront les musiques du spectacle plus quelques morceaux du répertoire de la fanfare Cartoun et leur nouveau excellent chef cuisto de délicieuses grecqueries inventées !!! (10 euros, sur réservation au 03 20 78 20 23) Dans le cadre de la résidence, également, des répétitions publiques. Enfin, des



membres de la compagnie participeront à la soirée d'ouverture du nouveau Prato, théâtre international du quartier de Moulins (Lille) le 30 septembre. Depuis des années, les troupes du Prato et du Cartoun Sardines Théâtre se sont maintes fois croisé sur les routes...

Représentations du 4 au 9 octobre
du 4 au 8 octobre 20 h 30 9 octobre 16 h

Tarif plein 12 euros tarif réduit 8 euros, crédits loisirs acceptés. Possibilité de repas (c'est bon !) sur réservation, après le spectacle.

Répétitions publiques les 14, 20 et 29 septembre (14h-18h), en accès libre, sur réservation (03 20 78 20 23)

Soirées cabaret les 17 et 27 septembre, 19 h

Plus d'infos sur la compagnie :
www.cartounsardines theatre.com
Maison Folie de Wazemmes
70 rue des Sarrazins
59000 LILLE
03 20 78 20 23

DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



EXPOSITIONS

LES INSTRUMENTS DU MONDE

Jusqu'au 23 septembre, **accès libre**

Exposition itinérante et vivante des Instruments du Monde du musicien Serge Bulot : 150 instruments appartenant au patrimoine d'autant de pays.

maison Folie Moulins, 47-49 rue d'Arras
Du mercredi au dimanche, (15h-20h)
Rens. 03 20 95 08 82

SALADE D'ORCHIDEE

Jusqu'au vendredi 23 septembre, **adhésion annuelle au LeM 2€**

Exposition photo de Marc Mounier-Kuhn, témoignage d'un voyage à Buenos Aires : la société argentine vue à travers des thématiques sociales et politiques.

Le LEM, 62 rue de Wazemmes
Ouverts du mercredi au dimanche 15h-21h
Rens. 03 20 14 04 79

ENFANCES ET FANTOMES

Jusqu'au jeudi 29 septembre, **accès libre**

Exposition d'illustrations extraites d'un roman réalisé par l'atelier d'écriture et d'illustration de La Source. Un projet dirigé par Ricardo Montserrat et Olivier Masmonteil.

Grand Hall de l'Hôtel de Ville de Lille
Du lundi au vendredi 9h-18h/samedi 9h-12h

ETIENNE KRÄHENBÜHL

Mémoire de forme, formes en mémoire

Jusqu'au 2 octobre, **accès libre**

Dans le cadre de l'année mondiale de la physique, la maison Folie Wazemmes accueille un artiste suisse associé à un chercheur spécialisé en physique des matériaux, pour concevoir des sculptures « déformables » : des œuvres qui changent de forme sous l'effet de variations de température ou de lumière !

www.physique2005-5962.org
maison Folie Wazemmes 70 rue des Sarrazins
Ouvert du mercredi au samedi 14h-19h dimanche
10h-19h. Rens. 03 20 78 20 23

ENCRE DE CHINE EXPERIMENTALES

Jusqu'au 4 octobre, **accès libre**

Une exposition proposée par Honghang Chen, artiste peintre et président du groupe Encre de Chine expérimentales.

Palais Rihour (salle du Conclave), Place Rihour
Tous les jours 9h-12h/14h-18h

LES COULEURS DU TEMPS

Portes ouvertes des ateliers d'artistes 7, 8 et 9 octobre
Huitième édition des Portes ouvertes des ateliers d'artistes : plus de 80 artistes lillois participent à l'opération.

Programme disponible dans les bureaux de poste du département du Nord à partir du 14 septembre.
Rens. 03 20 63 51 97

PASCAL PESEZ *délices*

Jusqu'au 16 octobre, **accès libre**

Une peinture à l'huile, libre de tout emploi de la figuration, par un peintre de la région. L'exposition s'accompagne d'écrits et de lectures publiques.

CENTRE D'ARTS plastiques et visuels 4 rue des Sarrazins. Tél. : 03 20 54 71 84
du mercredi au vendredi de 14 h 30 à 18 h 30
le samedi de 14 h 30 à 18 h
et le dimanche de 10 h 30 à 13 h 30

POTJEVLEESCH KULTUUR

Jusqu'au 16 octobre

Un mois à la maison Folie de Moulins pour redécouvrir la région des Flandres : son histoire, son patrimoine, ses traditions culinaires et sa convivialité... le tout sur un rythme résolument festif ! Trois expositions en accès libre

maison Folie Moulins, 47-49 rue d'Arras
Du mercredi au dimanche, (15h-20h)
Rens. 03 20 95 08 82

• BALADE EN PAYS FLAMAND

Peinture, documents d'archives, photos, livres, par Hubert Devriendt et Marc Lequenne, deux peintres flamands contemporains.

• LOUGUET-LUQUET

Carte blanche à Philippe Louguet, architecte ayant orchestré la reconversion de la maison Folie de Moulins. Egalement plasticien, il travaille le thème de la fragilité et invite Baudouin Luquet.

• TRIMER A L'ETRANGER

Photographies, documents, archives et témoignages, narrant l'histoire des Trimards, ces milliers de Flamands venus travailler dans le Nord entre 1850 et 1980.

Ces expositions s'accompagnent d'un fonds documentaire (livres, photos, archives associatives...), d'animations (jeux traditionnels flamands), d'un estaminet des Flandres (avec l'association « Krack » d'Avelgem (B) et de projections (documentaires sur la fabrication de la bière et de la carbonnade flamande et l'histoire de la bière à Lille...).

Des spectacles, également : un hommage « folk » à Pieter Bruegel (dim 25 sept, de 11 h à 20 h 00, 3 €), poésies musicales et théâtre bilingue avec Jean Noel Terninck et Wouter Pol Jan (Jeu 6 oct 20 h, 3 €) et soirée de clôture (sam 15 oct, à partir de 18 h) avec chansons en français et en flamand par des enfants et des anciens du quartier et concerts (William Schotte -Orchestre international du Vetex).

BANDE DECALEE

du 14 au 30 octobre,

adhésion annuelle au LeM 2€

exposition sur la Bande Dessinée

Le LEM, 62 rue de Wazemmes
Ouvert du mercredi au dimanche 15h-21h
Rens. 03 20 14 04 79

CEDRIC CARRE, MARION DEVILLERS

L'association d'un peintre et d'une céramiste pour une exposition d'œuvres inédites. Le 15 octobre (18h30), lecture de l'écrivain Ludovic Degroote.

Galerie Le Carré
rue de la Halle
du mercredi au samedi 14h - 19h
le dimanche 10h - 18h

SPECTACLE VIVANT

THEATRE JEUNE PUBLIC

PERPETUUM MOBILE...

Un petit tour de terre (création).

Du 04 au 9 octobre

Par la compagnie Le Théâtre de Nuit. Mise en scène : Aurélie Morin, Elise Gascoin. Un théâtre de manipulation, par une Compagnie passée par la fameuse Ecole des arts de la marionnette de Charleville-Mézières.

LE GRAND BLEU 36, avenue Marx Dormoy
Mardi 4, jeudi 6, vendredi 7, 10 h et 14 h 30.
Mercredi 5, samedi 8, 15 h Dimanche 9, 17 h.
Rens 03 20 09 88 44

FALESA,

d'après The beach of Falesa, de Stevenson.

Du 13 au 18 octobre

Théâtre d'ombres, à partir de 14 ans, par le Théâtre du Maquis. Mise en scène : Pierre Béziers. Des aventures haletantes dans le Pacifique, un récit animé de théâtre d'ombres qui agit comme les images d'un livre d'aventures.

LE GRAND BLEU 36 (Rens. Voir ci-dessus)
Jeudi 13, vendredi 14, 14 h 30. Samedi 15, 20 h
Dimanche 16, 17 h Mardi 18, 14 h 30 et 20 h.

THEATRE

Cie EOLIE SONGE, Kvetch

29 et 30 septembre (20 h 30) **7/5€.**

Mise en scène de Thierry Poquet : humour noir pour un spectacle décapant, dans une version adaptée à l'architecture de la maison Folie.

Maison Folie Moulins, 47-49 rue d'Arras
Rens. 03 20 95 08 82

FAUT PAS PAYER, DE DARIO FO

Mise en scène Jacques Nichet

Du 19 au 28 octobre, **23-18-15-14-12-9€**

Le pillage apocalyptique d'un supermarché déclenche un vertigineux vaudeville politique.

Mardi 25, mercredi 19 et 26, vendredi 21 et 28, samedi 22, 20 h jeudi 20 et 27, 19 h
dimanche 23, 16 h. Théâtre du Nord 4, place du Général de Gaulle. Rens : 03 20 14 24 00

MUSIQUE

Orchestre national de Lille

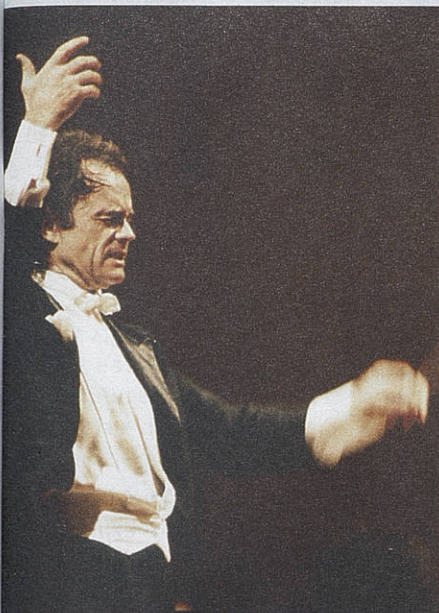
**JEAN SIBELIUS (Concerto pour violon)
et EDWARD ELGAR (Enigma variations)**

Vendredi 16 septembre (20 h), dimanche 18 (16 h)

Direction : Eivind Gullberg Jensen. Tedi Papavrami (violon).

TABLEAUX DE RUSSIE

mardi 27 septembre (20 h), de 5 à 30 €
Wagner, Rachmaninov, Moussorgski et Ravel.
Direction : Jean-Claude Casadesus. Jean-Philippe Collard (piano).



WAGNER (Prélude et mort d'Isolde) et MALHER (Le chant de la terre)

Lundi 10 octobre, vendredi 14 20 h, de 5 à 30 €
Direction : Jean-Claude Casadesus. Birgit Remmert (mezzo-soprano) et Donald Litaker (ténor).

Accès libre sur présentation d'un billet à retirer à l'O.N.L (03 20 12 82 40). Auditorium du Nouveau Siècle, 30, place Mendès France

ENSEMBLE PARIS MOSCOU

Dimanche 16 octobre (17 h), accès libre
Quatuor avec piano et cordes.

maison Folie Moulins, 47-49 rue d'Arras
Rens. 03 20 95 08 82

MUSIQUE ET DANSE

ANNE TERESA DEKEERSMAEKER & STEVE REICH, Rain

Du 30 septembre au 2 octobre, de 8 à 30 €
Rencontre au sommet entre l'une des chorégraphes les plus brillantes de sa génération (Anne Teresa De Keersmaeker) et Music for 18 musicians, l'une des oeuvres musicales les plus séduisantes du XX^e siècle, signée Steve Reich.

Opéra de Lille, place du Théâtre
Vendredi 30 septembre, samedi 1er octobre 20 h dimanche 2 octobre 16 h. Rens. 03 20 78 40 40



DANSE

HAPPY DAY Spécial danse

Samedi 1^{er} octobre, de 12 h à 19 h, accès libre
Une journée exceptionnelle ! L'Opéra de Lille ouvre ses portes en grand et offre des propositions artistiques étonnantes : une chorégraphie de Kitt Johnson, un concert de Lois V Vierk, projection de deux films explorant l'univers chorégraphique et musical de Anne Teresa De Keersmaeker, une présentation technique de l'Opéra de Lille...

Opéra de Lille, place du Théâtre
Rens. 03 20 78 40 40

MUSIQUES ACTUELLES

LE CHANT DU BOUC, HOMO SAPIENS SYMPHONIA FABER SAPIENS

Lundi 3 octobre (20 h 30), 5/3 €
par Murmur Musiks, un spectacle de David Bausseron : une partition vidéo de gestes sonores d'objets hétéroclites, une scénographie d'objets en mouvement et en son.

maison Folie Moulins, 47-49 rue d'Arras
Rens. 03 20 95 08 82

ANDREW BIRD/LAURA VEIRS

Vendredi 7 octobre 20 h, 14/11 €

l'Aeronef av. willy brandt Euralille
08 92 56 01 50 (0,34 €/mn)

RADIOCHANGO FIESTA

Samedi 8 octobre (20 h) 7/9 €

Avec Amparo y sus muchachos, avec Che Súdaka et son ska argentin festif, avec Chango Sound systema par El Matanzas.

maison Folie Moulins, 47-49 rue d'Arras
Rens. 03 20 95 08 82

TARWATER, MAN, MAXIMILIAN HECKER

Vendredi 14 octobre 20 h 14/11 €

l'Aeronef av. willy brandt Euralille
08 92 56 01 50 (0,34 €/mn)

SALLY NYOL

Samedi 15 octobre 20 h 14/11 €

l'Aeronef av. willy brandt Euralille
08 92 56 01 50 (0,34 €/mn)

LE N.A.M.E FESTIVAL

Du 20 au 22 octobre

Première édition d'un festival dédié aux arts et cultures électroniques. Un événement imaginé par le Département du Nord et Art Point M.

LE TRI POSTAL

FESTIVAL au TRIPO

LES CHANTS MECANIKES

• Exposition d'installations sonores

Du 23 septembre au 9 octobre, accès libre

Un voyage au pays des sons ! Un labyrinthe d'installations : une forêt de mécanismes, de bruissements naturels et de flûtes indonésiennes, des bidouillages hautement ludiques, des ondes radios à ressentir physiquement... Agréable ou intrigant, ce n'est que du bruit...

LE TRI POSTAL, avenue Willy Brandt (entre les deux gares...) du mercredi au vendredi (14-19 h), samedis & dimanches (11-19 h)
Rens. Kling Klang 03 20 52 94 49

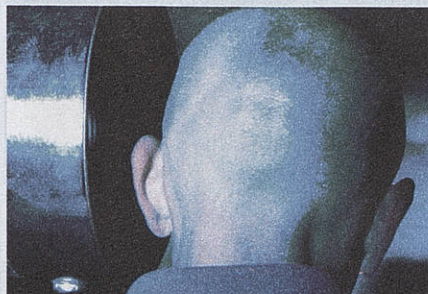


PHOTO © JEAN-PIERRE DUPLAN

• La nuit Krautrock sampler du Tri Postal
vendredi 23 septembre, 5 € (21h-1h)

Ars Nova/Art Zoyd (F). Laurent Dailleau/Atau Tanaka/Cécile Babiole (F/JPN) "SSS". Michael Rother/Dieter Moebius Tiere der Nacht (D). Traumbikini + crackle boxes

Hommage aux musiques allemandes des années 70 : ambiances répétitives et expérimentales.

• les Apéros concerts (18h-19h)

Concerts gratuits : musiques expérimentales, audacieuses et dérangées... Voir aussi en expositions.

mer 28 sept : AL1 & ANT1
jeu 29 sept : Alexandros Markeas/Ars Nova
vend 30 sept : Alexandros Markeas/Ars Nova
sam 1 oct : Thierry de Mey/Ars Nova
jeud 6 oct : AL1 & ANT1
sam 8 oct : OPTRONIC

• La nuit Sub Rosa du Tri Postal

vendredi 7 octobre, 5 € (21h-1h)

Sub Rosa noise system, Saule, Klamek, Ran Slavin, Hardsleeper, Tonetraeger, Lena feat. MC Black Sifichi. La maison de disques bruxelloise Sub Rosa défriche depuis 20 ans de nouveaux territoires musicaux.

Goûter avant d'acheter

■ Par Sabine Duez

Arôme, boutique de vins, spiritueux, huiles, vinaigres et épices fines, s'est récemment installée place aux Oignons dans le Vieux-Lille. Qui ne s'est jamais posé la question de savoir ce qu'est un bon vin, un bon whisky ou une bonne huile d'olive ? Une centaine de produits est proposée, sans oublier les vinaigres, épices, cafés, chocolats, sucres aromatisés, tous plus surprenants les uns que les autres. Mais quel est le meilleur ? « C'est celui que vous préférez et non celui que l'on vous conseille d'acheter. Ici c'est le client qui s'expérimente lui-même » note Bruce Mahillet, l'un des associés « *Même si nous sommes là pour lui apporter des suggestions* ». Le concept

est original : le client goûte les produits avant de les acheter et choisit même la bouteille, sa forme et sa contenance. Et lorsqu'elle est vide, il suffit de venir la remplir. Si elle est destinée à être offerte, pour un anniversaire ou un départ à la retraite par exemple, on peut également écrire le message de son choix dessus. Il leur aura fallu deux ans de travail et de réflexion avant l'ouverture des portes de leur boutique. Les deux associés fondateurs, Bruce Mahillet et Jérémie Szykier avouent former un duo complémentaire. Le premier, après avoir quitté son emploi, recherchait une certaine indépendance et ne souhaitait plus taire une partie de sa personnalité ; quant au second, il s'est



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

lancé dans cette belle aventure dès sa sortie d'une école de commerce sur Paris. Ils projettent prochainement de « mettre en musique » les produits vendus en boutique en faisant une petite restauration sur place. ■

Arôme : place aux Oignons à Lille.
Tél. : 03.20.31.73.55.
www.arome.net
(site ouvert à partir du 15 octobre).

Jusqu'au bout des doigts

■ Par Valérie Pfahl

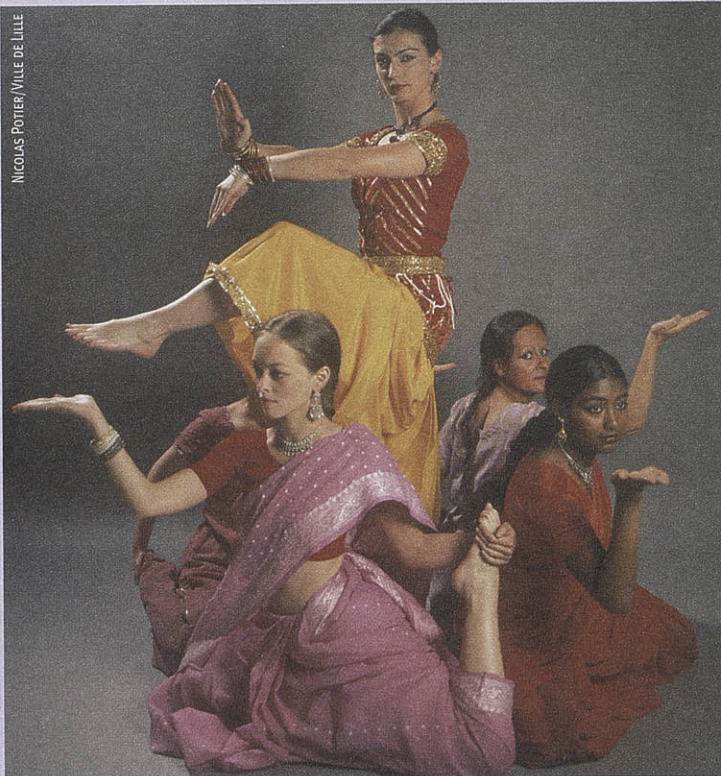
La danse indienne est exigeante. Mais que cela ne dissuade pas les amateurs. La dissociation corporelle, la grâce, la souplesse et les références culturelles qu'elle véhicule peuvent être apprises par chacun(e). À Lille, l'association Manjushree donne des cours. *Il existe plusieurs styles de danse indienne qui diffèrent notamment en fonction du territoire géographique où elles sont nées et de l'époque de leur création*, précise Manjushree elle-même, son professeur. L'association en propose trois : le Katjak originaire du Nord de l'Inde, le Bharata Natyam qui puise ses sources dans le Sud du pays et se rapproche davantage des arts martiaux, et le Bollywood, danse moderne indissociable du théâtre et référence du cinéma indien dans le monde. Pratiquer la danse indienne de-

mande entraînement physique et expression poétique. *Les cours débutent par une séance de yoga, indispensable pour préparer le corps et la concentration*, explique Manjushree, puis viennent, entre

autres, le travail de percussions des pieds et la grâce et la sensibilité exprimées jusqu'au bout des doigts. La position de chacun d'entre eux (appelée mudras) illustre un symbole tels que le lotus, la lune ou la pierre précieuse. La danse classique s'inspire des récits de la religion hindoue et entraîne le pratiquant ou le

spectateur bien au-delà des structures mélodiques et rythmiques. Elle est une véritable invitation à découvrir la culture indienne et toutes ses richesses. Manjushree (il s'agit de son nom d'artiste) a vécu sept ans en Inde où elle a été formée à la danse indienne par de grands maîtres. Elle y retourne d'ailleurs toujours régulièrement afin de s'y ressourcer. Diplômée en poche, elle enseigne également son art sur Lille, sous forme de cours ou de stages, et participe et élabore des spectacles en France. L'association peut aussi prodiguer informations et conseils de voyage sur l'Inde aux intéressés. ■

Manjushree association,
06 33 29 37 54,
manjushreemsp@yahoo.com



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Un été au féminin !

■ Par F.Vdb

Deux jeunes athlètes Lilloises ont fait parler d'elles durant cette période estivale dans leurs disciplines respectives : le saut à la perche (Vanessa Boslaci) et le tennis (Irène Pavlovic). La première sociétaire de l'ASPTT Athlétisme est devenue en quelques semaines la « grande prêtresse » du saut à la perche en France. À 23 ans, la Nordiste a passé un nouveau cap en établissant un nouveau record de France lors des Championnats de France avec 4,56 m. Avec ce saut, elle est la quatrième meilleure performeuse mondiale de l'année. Lors des Championnats du Monde d'Helsinki, elle s'est qualifiée pour la finale avec un saut de 4,40 m. Une discipline où le nouveau record du monde est détenu par la Russe

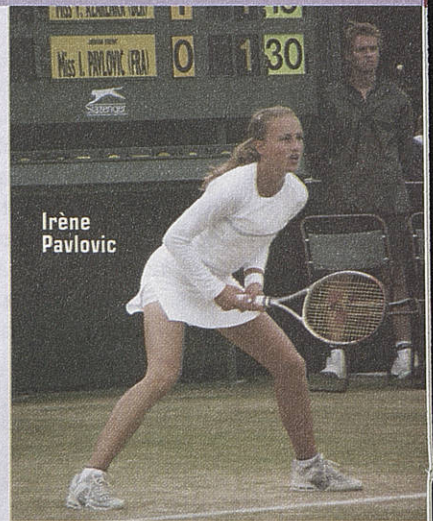


Vanessa Boslaci

Photo©FFA

Isinbayeva avec 5 m. Auteur d'une belle performance aux mondiaux, il lui reste encore une belle marge de progression. Pour elle, « *il manque en France une autre fille à une certaine hauteur. Cela manque pour la motivation. Il manque Marie Poissonnier qui était à mon niveau il y a quelques temps. À présent, c'est moi contre les records...* » Avec comme nouveau défi d'entrer dans le cercle très fermé des trois premières perchistes mondiales ! Irène Pavlovic, du Tennis Club Lillois Lille Métropole a réalisé un beau tournoi junior à Wimbledon. Elle est arrivée en quart de finale du double associée à l'Argentine Florencia Molinera. En simple, la jeune lilloise fut élimi-

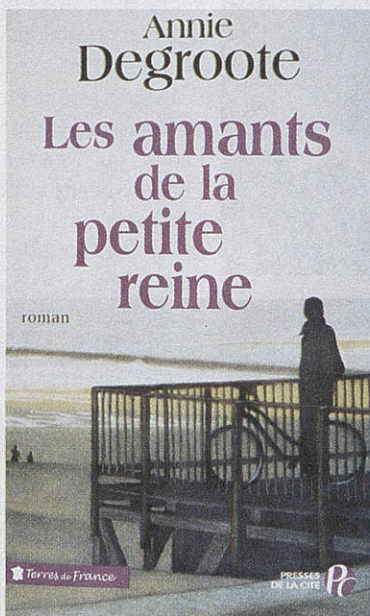
née au premier tour par la numéro 1 mondiale, la Bulgare Viktoria Azarenka en deux sets : 6/2 et 7/5. Depuis son titre de Championne de France des 15-16 ans, Irène a beaucoup progressé dans son jeu si particulier. En effet, elle frappe tous ses coups à deux mains aussi bien en revers qu'en coup droit. Elle devrait entrer parmi les 15 meilleures joueuses mondiales dès l'an prochain et porter haut les couleurs de Lille sur les tournois WTA. ■



Irène Pavlovic

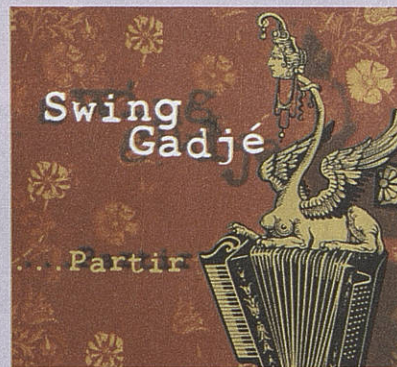
Légende des cycles

Du côté d'Hazebrouck, au milieu du siècle dernier, un grand amour va naître entre Louis, passionné de vélo et Céline, fascinée par le théâtre. Séparés par la guerre et les oppositions sociales, ils vont tenter, envers et contre tout, de se rejoindre. « *Les amants de la petite reine* », le 9^e livre d'Annie Degroote, est une belle histoire d'amour, mais aussi un vibrant hommage aux amoureux de la bicyclette (son père en fabriquait) et des terres du Nord.



Avant de se consacrer à la littérature, **Annie Degroote** fut comédienne, auteur dramatique et metteur-en-scène. Ses romans sont autant d'hommages à la Flandre et à l'histoire du Nord. A ses personnages fictifs se mêlent parfois des personnages historiques, dans des décors rigoureusement plantés et les « coups de théâtre » ne manquent pas. L'auteure a reçu le grand prix des lettres de la société des arts, sciences et lettres de la ville de Lille. ■

Aux Presses de la Cité, 360 pages, 19 euros.



La route des Roms

Nono, le chanteur-accordéoniste et ses potes du **Tire-Laine** reprennent la route pour de nouvelles aventures métissées dans le monde du swing, des mélodies tziganes et des sons klezmers. Ces « gadjé » (sédentaires, en Rom) nous livrent la musique de leur esprit nomade en 12 titres pour ce 2^e album, « *Partir* », sorti il y a quelques jours, 5 ans après le 1^{er} « *Kriss Romani* ». Avec bien sûr, Franck Cardon au violon et Fred Tétaert à la guitare, mais aussi Théophile Demarcq aux percussions, Benoît Sauvage à la contrebasse et Ian Deneque à la clarinette. ■

■ www.tire-laine.com

A quoi ? A l'aquarelle !

La collection « Itinéraire du peintre » vient de publier aux éditions « Ouest-France » « *Peindre la Flandre et la Côte d'Opale à l'aquarelle* », un très beau livre de **Dominique Darras** Conçu à partir d'un itinéraire à travers la diversité



des paysages et des atmosphères, de l'estuaire de la Somme au port de Grave-lines, de l'Artois au commencement de la Belgique, cet ouvrage, au fil de ses pages, révèle entre autres lieux la majesté du cap Blanc-Nez ou du moulin de la Roome, le pittoresque d'une rue de Cassel ou d'un estaminet de Godeswarswelde, mais aussi l'intimité d'une chaumière de l'Audomarois, l'architecture des places de Lille et d'Arras...

Pour Dominique Darras, l'aquarelle, c'est de l'eau, parfois peu, parfois beaucoup ! Et il faut apprendre à compter avec elle. Elle est le véhicule de la couleur, transportant celle-ci sur le papier. A la fois rapidité, mais aussi lenteur, à la fois technique de l'instantanéité, mais nécessité d'attendre. L'aquarelle est tout cela, parlons à sa découverte ! ■

■ Relié - 23,5 x 20 - 144 pages - 15 euros



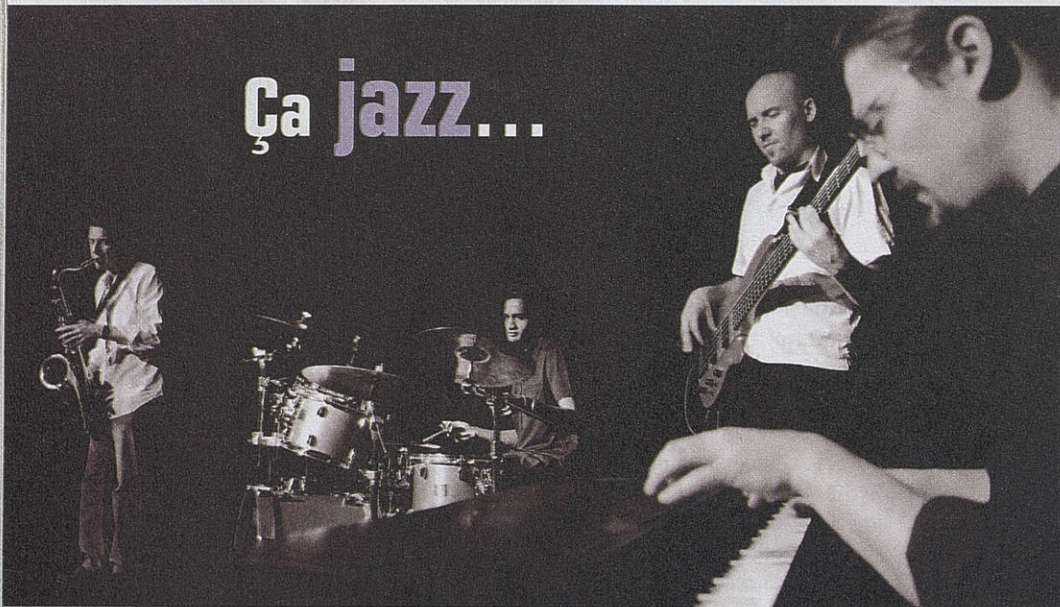
50 recettes du Nord

Pas besoin d'être un grand chef pour réaliser de bons petits plats typiques de la région. « *Cuisine du Nord* », le nouveau livre de **Ravet-Anceau**, présente 50 recettes du Nord-Pas-de-Calais. Des plats traditionnels, sous forme de recettes simples et faciles à réaliser.

Les recettes ont été testées et rédigées par **Laurence Happe**, une mère de famille lilloise, qui les a simplifiées au maximum. Chaque recette est présentée sous forme de fiche, dans un style clair et concis, sans bla-bla inutile, en évitant les termes trop techniques. Son indiqués le niveau de difficulté et une estimation du prix de revient de chaque recette. La plupart des plats présentés peuvent être cuisinés par des néophytes.

« *Cuisine du Nord* » se présente sous la forme d'un carnet à spirale, pratique d'utilisation. C'est le genre de livre qui trouve sa place dans un tiroir de la cuisine, plutôt que sur une étagère de la bibliothèque du salon. **Prix : 10 euros.** ■

Ça jazz...



A l'heure où fleurissent les quartet, trio, quintet... de jazz autour d'un artiste-titre, **Elijah** renoue avec la notion de groupe, dans la lignée de glorieux aînés tels que **Whether Report**, **Brand X** ou plus près de nous, **Uzeb** ou autres **Sixun**... L'expression collective au service des musiciens, pour le plus grand bonheur d'un public qui retrouve ici l'énergie toute « Pop » de 4 garçons dans le vent, dont

les compositions restent, dans la plus pure tradition jazz, ouvertes à la rencontre comme en témoigne la présence de prestigieux invités sur l'album.

Gregory, **Jérémie**, **Stéphane** et **Mike** étaient en concert le 13 septembre dernier à la **Maison Folie Moulins**, pour la sortie de leur premier album, « *Virtual Place* ». ■



Voyage au cœur de l'essentiel

Par Sabine Duez

Magalie Sonnevile a deux passions dans la vie : la musique et les voyages. Percussionniste au sein du groupe Belles Agogô, cette jeune femme de 23 ans a déjà sillonné l'Asie du sud-est, l'Afrique Noire, la Roumanie, le Kosovo, New York, l'Amazonie... À la recherche d'authenticité et de traditions. Au voyage touristique, Magalie préfère la quête de l'essentiel en partant à la rencontre des ethnies qui existent encore sur les différents continents qu'elle traverse. Cela fait cinq ans que l'envie lui est venue

de chercher l'autre monde, « *le monde paisible, celui de l'essence humaine en accord avec ce qui l'entoure* », comme elle le raconte dans son carnet de voyage. « *Je recherche l'authenticité, je pars à la découverte de l'homme qui vit dans un milieu naturel, de toutes les valeurs perdues* ». Et pour s'immerger complètement dans ces milieux qu'elle observe, Magalie préfère partir seule. « *Je rentre plus vite en contact avec ces populations, je suis plus rapidement accueillie parce qu'une personne seule fait moins peur qu'un*

groupe. Je partage leur façon de vivre durant plusieurs semaines et pour communiquer il n'y a parfois que le langage des mains ». Si parfois elle avoue connaître des galères, les moments forts qu'elle peut vivre, lui font facilement oublier. Certaines rencontres sont plus marquantes que d'autres comme celle de cette famille tzigane avec qui elle a partagé la vie de famille ; ou en Chine, sa rencontre plus insolite avec une femme chaman Daï qui appelait le vent, ou à l'opposé son immersion dans la jungle urbaine de New York, ville pluriethnique. Magalie voyage léger, sac à dos et appareil photo pour tout bagage. Les clichés qu'elle ramène de ces différents voyages sont destinés à être partagés avec le public lors d'expositions photographiques. Prochaines destinations, les tribus du Niger, les Arborigènes d'Australie, les Touaregs du Sahara. ■

Exposition Ethnik Jungle aux Bois-Blancs au Chalet du 26 au 30 septembre prochain. Le 30 septembre, rencontre avec le public sur le thème du voyage. Du 7 au 20 novembre à l'Univers à Moulins. Vernissage le 7 à 19 h avec en concert les Belles Agogô.

Contact : 06 63 81 60 80
sonnevilemagalie@yahoo.fr





Groupe socialiste et apparentés

Les drames consécutifs aux incendies de plusieurs immeubles à Paris témoignent de **l'insuffisance manifeste de logements sociaux dans notre pays**. Au-delà de l'émotion légitime, c'est un choix politique qui doit être fait : construire en nombre suffisant des logements sociaux dans toutes les communes, faire respecter l'obligation de 20 % de logement social afin de faire vivre et le droit au logement et la mixité sociale et la qualité de vie au quotidien, mener une active politique foncière afin de rendre possible le niveau de construction souhaité. Malgré les promesses, le gouvernement issu des choix électoraux de 2002 n'a pas construit plus de logements sociaux que ses prédécesseurs. La date du 4 août était connue pour être celle de l'abolition des privilèges. Le gouvernement de Villepin a choisi cette date pour mettre en place le 4 août dernier le contrat nouvelles embauches qui permet à une entreprise de moins de vingt salariés de licencier sans motif un salarié pendant deux ans. Quel symbole ! C'est une véritable remise en cause des droits des salariés. C'est une pression permanente sur les salariés, contraire à l'intérêt bien compris du fonctionnement des entreprises, en terme d'intégration et de réussite, ce sont des difficultés accrues pour les salariés pour obtenir un logement ou un prêt. C'est une nouvelle attaque du code du travail, à côté de celle visant à exclure les jeunes salariés de moins de 26 ans du calcul des effectifs des salariés. **Développer la précarité, fragiliser la démocratie sociale dans l'entreprise, voilà les objectifs réels du gouvernement** obnubilé par ses visées idéologiques sous prétexte de combattre le chômage. Sous prétexte ou alors c'est l'idéologie libérale qui aveugle... Culpabiliser les chômeurs relève de la même logique. Comme si le niveau de chômage était le résultat de comportements

individuels des chômeurs et non le fruit d'une politique globale qui a cassé la croissance, attaqué le pouvoir d'achat, n'a pas donné confiance. Comme si les choix économiques nationaux ne portaient pas la responsabilité de la situation actuelle. **900 000 chômeurs en moins sous Jospin, 200 000 en plus depuis 2002...** Les demandeurs d'emploi sont certainement moins courageux aujourd'hui qu'il y a quelques années !!! Certes, les statistiques sont meilleures ces deux derniers mois, tant mieux a priori. Mais le nombre croissant des radiations de l'ANPE sans que ceux qui sont concernés aient trouvé un emploi, la signature des nouveaux contrats aidés, pourtant tant décriés là aussi par idéologie mais plus coûteux pour les organismes d'insertion, expliquent ces chiffres et ne donnent pas beaucoup d'espoir quant à une baisse structurelle du chômage. Mépris de la représentation nationale par l'adoption d'ordonnances, absences de négociation avec les syndicats de salariés qui condamnent les mesures prises, précarisation, baisse du pouvoir d'achat et fiscalité toujours plus avantageuse pour les mieux lotis. Face à cela, **les socialistes proposent au niveau national une grande négociation sur les salaires qui puisse concilier augmentation du pouvoir d'achat et capacité de recrutement pour les entreprises de main d'œuvre, d'investir sur la formation, la recherche, de construire un développement durable, un climat de confiance et une véritable sécurité sociale** professionnelle permettant d'aller de l'avant. A Lille, dans ce contexte et face aux fermetures illégitimes d'entreprises telles qu'Altadis, **la municipalité, sous l'impulsion de Martine AUBRY et de Pierre de SAINTIGNON, continue son travail de développement économique, de réindustrialisation et d'accompagnement des demandeurs d'emploi** par la qualité des parcours et des emplois recherchés, en particulier à travers les actions de la Mission Locale et du

Plan Lillois pour l'Insertion et l'Emploi.

Bernard CHARLES
Adjoint au maire

Groupe communiste Cent Jours

M. Galouzeau de Villepin, Premier Ministre nommé après la victoire du NON au référendum se devait d'entendre le mécontentement populaire. Chômage, délocalisation d'entreprises, pouvoir d'achat, services publics, il y avait fort à faire. Il avait promis d'agir et les premiers résultats étaient attendus pour le mois de septembre.

Quels sont-ils ? En matière d'emplois, les délocalisations se poursuivent. A Lille, rien n'a pu empêcher la fermeture du site Altadis et la suppression de 544 emplois. L'agglomération lilloise a enregistré 5 000 emplois en moins en l'espace d'un an. Le gouvernement a également choisi de prolonger la braderie avec la privatisation de nos services publics et la vente de nos autoroutes. Il confirme aussi la poursuite de la privatisation d'EDF et de GDF. En ce qui concerne l'école, les annonces de créations de postes ne compensent pas les suppressions d'emplois de ces 3 dernières années. Pire, l'académie de Lille fait sa rentrée avec près de 900 enseignants de moins.

Quel triste rentrée pour notre région comme pour les lillois. La journée de mobilisation organisée à l'appel des syndicats, le 4 octobre prochain, s'annonce déjà comme un temps fort de la résistance à cette politique.

Les élus communistes appellent à y participer massivement.

Françoise HÉNAUT
Conseillère Municipale
Déléguée

Groupe des Personnalités

C'est tous ensemble qu'on fera reculer la misère

L'été c'est les vacances, un moment de détente pour beaucoup de nos concitoyens mais pas pour les exclus. En effet en quelques jours la mort de 48 personnes à Paris a mis devant la scène les mal logés en France, les logements insalubres, les squatts, les personnes logées pendant des mois dans des hôtels. Sur le front de l'emploi, même si le gouvernement nous annonce une légère amélioration des chiffres de l'emploi, sur le terrain on reste perplexe quant à sa réalité : le nombre d'allocataires du RMI continue à augmenter dans notre ville (plus de 10 % en 2004 et plus de 5 % depuis janvier 2005). La plupart des indicateurs de pauvreté se dégradent en France. Le rôle de l'Etat pour renverser cette tendance est fondamental, et nécessite une politique publique de solidarité nationale dotée de moyens. **Le 17 octobre journée mondiale du refus de la misère** sera l'occasion de le rappeler. Mais c'est également l'occasion de rappeler la nécessité de construire des solidarités de proximité et de rappeler le rôle fondamental des associations dans ce combat.

Le 17 octobre 2004, dans le cadre du "boulevard des Associations", l'accent a été mis sur le rôle des associations.

Pour 2005 nous souhaitons mettre l'accent sur les actions de proximité dans les quartiers. **La ville et les associations lilloises travaillent à une programmation sur 4 jours sous le vocable "vivre la solidarité dans Lille" sous forme :**

- d'actions de proximité avec une implication des mairies de quartiers, des centres sociaux, des associations de quartier, des écoles.



- de portes ouvertes et de repas partagés dans les associations.
- et d'un village associatif en Centre Ville.

Ce sont ainsi des occasions multiples qui vous sont proposés pour aller à la rencontre de ces associations, de leurs usagers, de partager un repas, et d'aller plus loin peut être dans un engagement pour certains d'entre vous.

Lutter contre la misère c'est certes en premier lieu de la responsabilité des pouvoirs publics, et **la Ville de Lille sur ces questions va bien au delà de ses compétences.** Mais c'est également, dans un monde marqué de plus en plus par l'individualisme, la nécessité pour chacun de participer à la construction d'une société basée sur plus de solidarité et de fraternité.

Latifa KECHEMIR

Conseillère Municipale
à l'insertion et à la lutte contre les exclusions.
Groupe des Personnalités

Les Verts

Entre Lille et Lomme, un nouveau quartier à ne pas manquer : Euratechnologies ou « Les Rives de la Haute Deûle ».

Située sur les quartiers Bois blancs, Marais et Mont à Camp de Lille et Lomme, la friche industrielle Leblanc-Lafont va se transformer en un complexe à l'ambition européenne, associant constructions d'habitations et création d'un pôle de communication et de haute technologie informatique.

Ce projet va générer des activités périphériques liées à la restauration, à la culture, à l'éducation, à l'aménagement d'espaces naturels.

Les habitants de ces quartiers ont souhaité être associés à cette aventure qui devrait apporter des transformations structurelles et culturelles importantes, influencer sur des modes de vie riches d'une histoire dont la friche du site témoigne encore.

Les élus des deux communes ont entendu la demande de participation des habitants et ont organisé, à l'attention des comités de quartier, une réunion d'information et une visite du site.

Les Verts, représentants d'habitants ou élus, ont contribué à créer les conditions de ces échanges, en défendant les valeurs de la démocratie participative, au sein des comités de quartier et en valorisant la place de « l'habitant partenaire » dans la conception de son futur cadre de vie. A l'échelle d'un tel complexe de modernité qui a vocation d'être exemplaire, les Verts veulent un projet résolument engagé dans les pratiques du développement durable.

Partout en Europe, des villes font aujourd'hui le pari d'inventer des espaces sans voiture et des constructions produisant plus d'énergie qu'elles n'en consomment. Avec les élus Verts des deux communes associées, avec les militants et les habitants, nous demandons que ce nouveau quartier urbain soit dans sa conception à la mesure des enjeux environnementaux planétaires.

Groupe des Elus Verts

171, rue de Paris
59000 LILLE
elus-lille@verts-lille.org

Union Pour Lille

Un été pourri !

A Lille, on est généralement habitué à des étés calmes qui s'achèvent dans la tempête festive et conviviale de la Braderie.

Mais cette année quel été pourri !

Tout commence avec les inon-

datations à répétition qui début juillet submergent la Voie Rapide et les rues de Fives. Qui peut croire que seule la nature est en cause ?

Imprévoyance ?

Survient ensuite le rejet de Grimonprez Jooris par la Cour Administrative d'Appel de Douai. Revers juridique et politique qui révèle la querelle entre Martine Aubry et Pierre Mauroy.

Obstination ?

Le mois d'août n'est pas meilleur.

Le départ d'un cadre proche du Maire met au grand jour une méthode de gestion publiquement contestée.

Sans commentaires !

Août est pluvieux, les inondations reprennent, forcément, puisque les vraies causes urbaines n'ont pas changé.

Mauvais choix ?

Pendant ce temps que font les Verts ? Ils poursuivent la chasse aux automobilistes et tentent de justifier l'in vraisemblable feuilleton du déminage du parc Lebas.

Entêtement et inexpérience ?

L'été s'achève sur les petites phrases assassines d'un adjoint de la majorité qui s'estime méprisé par le PS.

Division.

Cet été, l'opposition unie, sereine et responsable a poursuivi son travail de terrain.

Imprévoyance, obstination,

mauvais choix, entêtement, inexpérience et division.

Été pourri pour la gauche et par elle-même.

Que nous réserve l'automne ?

Christian DECOCQ

Président du Groupe Union Pour Lille
32 Place Sébastopol
59000 LILLE
03-20-74-52-24
opposition.lilloise@free.fr

Groupe Front National

Soldes en tous genres

Le commerce lillois donne des signes inquiétants d'essoufflement. Les halles rénovées tardent à se repeupler et leur fonctionnement en semaine est chaotique. Une loi récente menace la pérennité des petites braderies de quartier. Quant aux plans de circulation imposés par la municipalité, ils aggravent la congestion des flux de voitures. Face à cette situation menaçant l'avenir des commerces lillois, il faut instaurer davantage de concertation publique dans l'aménagement commercial, dresser un bilan objectif de la piétonisation de certains secteurs en prenant en considération les problèmes liés au stationnement. Enfin, si les commerces sont la vitrine de notre ville, un effort doit être porté sur leur environnement dont la propreté, de l'avis de nombreux commerçants et clients, laisse à désirer.

Philippe BERNARD,

Président du groupe FRONT NATIONAL
4, place Saint-André - LILLE
Tél. : 03 20 51 69 78
mail : fn59@wanadoo.fr



Visuel et maquillage : Pascal Colrat

OPERA DE LILLE

SAISON | 2005 2006

ABONNEZ-VOUS ! BROCHURE SUR DEMANDE
03 28 38 40 40 - WWW.OPERA-LILLE.FR

Ville de Lille 

